

Coupe du monde 2026 :
Le maire de Kansas City
souhaite la bienvenue à
la sélection algérienne
et à ses supporters

P.02

Le président de la République
reçoit l'ancien SG des Nations
unies Ban Ki-moon



P.02

Argent liquide, devises, bijoux
Ce qu'il faut déclarer
avant de voyager cet été

P.05



Moutons importés :



Le président de la
République lance
une enquête sur les
dysfonctionnements

P.03

Alger :



Affaire du drapeau profané
7 ans de prison contre les
principaux accusés

P.03

Annaba :



Ouverture officielle du
Salon "Printemps d'El
Bouni" de l'Artisanat
Traditionnel

P.07

Annaba :
Accueil du premier
contingent de
pèlerins de retour
des Lieux Saints



P.06

Le président de la République reçoit l'ancien SG des Nations unies Ban Ki-moon

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, M. Ban Ki-moon, ancien Secrétaire général des Nations unies, actuellement président de l'Assemblée et du Conseil d'administration de l'Institut mondial de la

croissance verte (GGGI), accompagné d'une importante délégation.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères,

de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, du Conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, et de la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Kaouthar Krikou.



COUPE DU MONDE 2026 :

Le maire de Kansas City souhaite la bienvenue à la sélection algérienne et à ses supporters



Le maire de la ville américaine de Kansas City, Quinton Lucas, a souhaité la bienvenue à l'équipe nationale algérienne de football, arrivée aux Etats-Unis à l'aube de ce lundi en prévision de sa participation à la phase finale de la Coupe du monde 2026, prévue du 11 juin au 19 juillet.

Dans un message publié sur la plateforme X, Quinton Lucas a écrit : "Assalamou Alaïkoum, Algérie. Nous sommes honorés

d'accueillir les Fennecs ainsi que tous les supporters de l'équipe nationale algérienne à Kansas City et dans sa région à l'occasion de la Coupe du monde".

La sélection algérienne entamera son parcours dans le tournoi le 17 juin avec une affiche de prestige face à l'Argentine, championne du monde en titre, au stade Arrowhead de Kansas City. Cette rencontre, comptant pour le groupe J, qui comprend également l'Autriche

et la Jordanie, débutera à 02h00 (heure algérienne).

Avant son entrée en lice dans la compétition mondiale, les coéquipiers du capitaine Riyad Mahrez disputeront un match amical contre la Bolivie le 11 juin à Kansas City, à partir de 01h00 (heure algérienne), constituant le dernier test pour les hommes du sélectionneur Vladimir Petkovic avant le début de la compétition officielle.

FINI LE CASSE-TÊTE DES LÉGALISATIONS DE DOCUMENTS POUR L'ÉTRANGER :

L'Apostille entre en vigueur le 9 juillet prochain

Finie le casse-tête des légalisations de documents pour l'étranger ! Dès le 9 juillet prochain, l'Algérie franchit un cap majeur en adoptant le système de l'Apostille. Une petite « révolution débureaucratique » qui propulse l'administration algérienne dans l'ère de la numérisation et l'aligne, enfin, sur les standards internationaux.

En première ligne de cette transformation, le ministère des Affaires étrangères et le Haut-Commissariat à la numérisation ont uni leurs forces pour orchestrer un atelier de formation stratégique. Destinée aux futurs formateurs des différentes administrations clés, cette session marque l'ultime étape préparatoire avant le déploiement officiel du dispositif, fixé au 9 juillet 2026.

Cette transformation découle directement de l'adhésion de l'Algérie à la Convention de La Haye de 1961. Concrètement, c'est la fin du parcours du combattant : l'Apostille remplace définitivement les fastidieuses étapes de légalisation qui

impliquaient jusqu'ici plusieurs ministères et administrations. Désormais, un seul tampon suffira pour qu'un document public algérien soit instantanément reconnu dans tous les pays signataires.

Rendre les démarches plus simples, plus fluides et plus accessibles

Jusqu'ici, faire reconnaître un document à l'international était un véritable parcours du combattant — long, coûteux et complexe — pour les étudiants, les entrepreneurs et la diaspora. L'Apostille change la donne : une seule et unique certification suffit désormais pour valider un acte public auprès de tous les États membres de la Convention de La Haye.

Ce gain de temps, d'argent et d'efficacité administrative va transformer le quotidien des usagers. Comme le souligne Sofiane Chaib, secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger, cette évolution rendra enfin les démarches « plus simples, plus fluides et plus accessibles ».

L'impact de cette réforme dépasse le strict cadre administratif pour toucher directement le quotidien des citoyens. Plusieurs profils d'usagers en ressentiront immédiatement les bénéfices : les étudiants verront la validation de leur parcours académique (diplômes, relevés de notes) grandement facilitée à l'étranger, tandis que les travailleurs et la communauté nationale établie à l'international profiteront de procédures allégées pour l'authentification de leurs documents d'état civil et autres attestations.

Une plateforme dédiée

Le monde économique est l'autre grand bénéficiaire de cette réforme. Les entreprises algériennes actives à l'échelle internationale disposeront d'un mécanisme accéléré pour authentifier leurs pièces administratives et commerciales. Au-delà de la simple simplification, ce dispositif s'impose comme un levier stratégique pour renforcer l'attractivité économique du pays et dynamiser les échanges

commerciaux avec le reste du monde.

Pour donner corps à cette réforme, le Haut-Commissariat à la numérisation a mis en place une plateforme nationale dédiée. Plus besoin de se déplacer : en quelques clics, les citoyens peuvent soumettre leurs demandes, transmettre leurs documents à authentifier et suivre l'avancement de leur dossier en temps réel et à distance.

Par ailleurs, la plateforme intègre un système de notifications automatiques pour informer les usagers en temps réel. Résultat ? Les déplacements physiques en administration sont réduits au strict minimum.

Un déploiement à grande vitesse

Selon Meriem Benmouloud, Haut-Commissaire à la numérisation, ce dispositif constitue la toute première plateforme nationale de cette envergure en Algérie. Son architecture repose sur un cloisonnement rigoureux entre l'interface citoyenne accessible en ligne et l'environnement dédié aux administrations, interconnecté

via le réseau souverain sécurisé de l'État. Cette approche technique garantit un niveau d'exigence maximal en matière de cybersécurité et de protection des données confidentielles.

Pour son lancement, le dispositif ciblera d'abord plusieurs secteurs stratégiques. Seront ainsi concernés en priorité les documents émis par les ministères de l'Intérieur, de la Justice, de l'Enseignement supérieur, de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle et des Transports, dès lors qu'ils sont destinés à un État membre de la Convention.

La généralisation de l'Apostille à toutes les autres institutions et ministères sera finalisée avant la fin de l'année 2026. En parallèle, pour les documents destinés aux pays non signataires de la Convention de La Haye, le circuit traditionnel de légalisation reste maintenu par le ministère des Affaires étrangères. Ces démarches classiques s'effectueront via une plateforme de prise de rendez-vous spécifique.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Importation des moutons de l'Aïd : Le président Tebboune lance une enquête sur les dysfonctionnements

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé ce dimanche 7 juin 2026 une réunion du Conseil des ministres. Cette séance a été marquée par des décisions fermes portant directement sur le pouvoir d'achat des citoyens, la sécurité sanitaire des consommateurs, ainsi que sur les grands chantiers d'infrastructure du pays.

Selon le communiqué de la présidence de la République, l'ordre du jour a porté sur plusieurs dossiers stratégiques, notamment le suivi du raccordement des zones industrielles à la ligne ferroviaire minière Béchar-Tindouf, les préparatifs de la saison estivale et l'accueil de la communauté nationale établie à l'étranger.

Importation des moutons de l'Aïd :

Le chef de l'État ordonne une enquête approfondie

Le fait marquant de ce Conseil des ministres concerne la gestion du dossier des sacrifices de l'Aïd El-Adha. Face aux dysfonctionnements constatés sur le terrain, le président de la République s'est montré intransigent.

Décision présidentielle : Le président Abdelmadjid Tebboune a ordonné l'ouverture immédiate d'une enquête approfondie sur les lacunes et les manquements enregistrés lors de l'opération d'importation des moutons de l'Aïd, en ciblant tout particulièrement les volets liés à l'organisation et aux circuits de distribution.

Par ailleurs, dans le but d'assurer une gestion rigoureuse des

ressources stratégiques, le chef de l'État a instruit le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche de prendre désormais en charge, de manière exclusive, le contrôle et le suivi de toutes les catégories de céréales à travers le pays.

Sécurité sanitaire des importations :

Des laboratoires de contrôle dans tous les ports et aéroports

Afin de préserver la santé des consommateurs et de verrouiller les frontières face aux produits non conformes, le président Tebboune a ordonné un durcissement sans précédent des mécanismes de surveillance des marchandises importées.

Le Conseil des ministres a ainsi acté la collaboration entre le ministère du Commerce

intérieur et le ministère de la Santé pour exécuter une directive présidentielle majeure : l'installation systématique de laboratoires de contrôle de conformité au niveau de l'ensemble des ports et aéroports du territoire national. Ces structures auront pour mission d'analyser en temps réel tous les produits destinés à la consommation avant leur accès au marché algérien.

Infrastructures et accueil de la diaspora :

Les autres priorités du Conseil des ministres

En plus des mesures d'urgence sanitaire et commerciale, le Conseil des ministres a validé plusieurs plans d'action sectoriels, à commencer par l'examen des plans d'extension et de raccordement des stations et zones



industrielles limitrophes à la ligne ferroviaire minière stratégique Béchar-Tindouf-Gara Djebilet.

Par ailleurs, l'exécutif a finalisé les dispositifs d'accueil, de sécurité et d'animation pour les estivants sur le littoral en prévision de la saison estivale 2026, tout en optimisant les conditions d'accueil au niveau des infrastructures de transport maritimes et aériennes afin de faciliter l'entrée et le séjour de la diaspora algérienne durant l'été.

Affaire du drapeau profané à Alger : 7 ans de prison contre les principaux accusés

Le tribunal de Bir Mourad Raïs a prononcé, ce lundi 8 juin, une peine de 7 ans de prison ferme assortie d'une amende de 500 000 dinars algériens, avec mandat de dépôt à l'audience, à l'encontre de deux accusés en détention, pour des faits liés à l'incident de profanation du drapeau national survenu au sein de l'établissement hôtelier « The Legacy Hotel » à Alger.

La juridiction a également condamné les deux accusés à verser solidairement au Trésor public une indemnisation de 20 millions de dinars algériens en réparation du préjudice causé.

Ce verdict intervient quelques heures seulement après la comparution des accusés devant le



procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Raïs, qui a requis une peine de 10 ans de prison ferme assortie d'un mandat de dépôt à l'encontre des deux principaux accusés.

Profanation du drapeau national :

La tolérance zéro appliquée

Présentés ce lundi devant le parquet, les deux principaux mis en cause ont vu les charges se préciser. Le

premier, identifié sous les initiales « Kh. A. », est l'individu qui apparaît distinctement sur la vidéo en train de piétiner l'emblème national, propriétaire d'une agence publicitaire et influenceur sur TikTok.

Le second, « A. S. », est celui qui a filmé la scène à l'intérieur de l'établissement hôtelier situé à Hydra, employé dans une entreprise d'impression.

L'enquête s'est basée sur la vidéo partagée massivement sur Facebook et TikTok depuis le vendredi 5 juin, montrant l'un des prévenus descendre les escaliers de l'hôtel avant de marcher sur le drapeau national posé au sol, le tout au milieu d'une ambiance festive organisée pour honorer des

invités.

Les deux prévenus sont poursuivis pour le délit de profanation du drapeau national, en vertu de l'article 160 bis du Code pénal. En plus de la peine de 10 ans de prison ferme requise, le procureur a réclamé leur placement immédiat sous mandat de dépôt. L'Agent judiciaire du Trésor public s'est officiellement constitué partie civile durant les procédures.

Plusieurs témoins présents lors de cette cérémonie au sein de l'hôtel ont également été auditionnés par le corps judiciaire pour faire toute la lumière sur les circonstances exactes du drame.

Rappel des faits :

Un hôtel de luxe déjà rayé de la carte

Pour rappel, ce rebondissement judiciaire intervient après des sanctions administratives d'une rare fermeté. Dès samedi, suite à la mise en place d'une commission d'enquête de terrain ordonnée par la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, les autorités avaient prononcé la fermeture immédiate de l'établissement The Legacy Hotel et le retrait définitif de sa licence d'exploitation.

Bien que la direction de l'hôtel ait plaidé la « bonne foi » dans un communiqué, affirmant que cet acte ne reflétait pas ses valeurs, la machine judiciaire s'est activée en un temps record. Les deux prévenus attendent désormais le verdict du tribunal.

Affaire de corruption au ministère du Commerce : 21 accusés face à de lourdes requisitions

Le tribunal correctionnel de Dar El Beïda a examiné une affaire de corruption impliquant 21 accusés, dont des fonctionnaires du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, ainsi que des opérateurs économiques. Le procureur de la République a requis des peines de prison allant de quatre à dix ans, selon le degré d'implication de chacun.

Le procureur a ordonné le placement de 12 accusés en détention provisoire, parmi lesquels cinq femmes et plusieurs employés du ministère. En revanche, les autres ont été placés sous contrôle judiciaire. Le parquet a requis quatre ans de prison ferme et une amende de 200 000 dinars contre plusieurs prévenus poursuivis pour trafic d'influence.

Principaux éléments de l'accusation et défense

des impliqués

La principale accusée, une secrétaire détachée au cabinet du ministère, se trouve au cœur du dossier. Le ministère public a requis à son encontre une peine de sept ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de dinars. D'autres accusés, dont des fonctionnaires, encourrent cinq ans de prison pour abus de fonction et exploitation de leur influence. Et ce, conformément à la législation en vigueur en matière de lutte contre la corruption.

L'enquête a révélé un système organisé de favoritisme et de facilitation illégale au profit de certains opérateurs économiques. Selon les éléments du dossier, la principale accusée utilisait l'application WhatsApp pour communiquer avec des collègues et des hommes d'affaires, afin d'accélérer le traitement de dossiers



en échange de contreparties financières. Les montants évoqués dans les échanges varient entre 100 000 et 250 000 dinars.

Impact de l'affaire et initiatives de remédiation

Les investigations ont mis en évidence l'existence d'un réseau informel fonctionnant en parallèle des procédures administratives officielles. Des

messages, conversations vocales et captures d'écran retrouvés dans le téléphone de la principale accusée attesteraient de pratiques visant à accorder un traitement préférentiel à certains importateurs, notamment à travers la manipulation de tableaux d'évaluation des dossiers. Malgré ces éléments, la plupart des accusés ont nié les faits qui leur sont reprochés. Toutefois, le

président de l'audience a confronté certains d'entre eux à des preuves techniques jugées accablantes. Il s'agit notamment des échanges explicites faisant référence à des arrangements financiers.

Le ministère du Commerce extérieur s'est constitué partie civile dans cette affaire. Il a réclamé une indemnisation de 10 millions de dinars pour le préjudice subi. Son représentant a dénoncé des pratiques portant atteinte à l'image de l'institution et à l'égalité entre les opérateurs économiques.

Utile à rappeler que l'affaire a été déclenchée en septembre 2025 à la suite d'un signalement adressé à la gendarmerie nationale, qui a permis de récupérer le téléphone de la principale suspecte. L'exploitation de cet appareil a fourni des preuves matérielles déterminantes, conduisant à l'ouverture de poursuites judiciaires.

BAC 2026

Plus de 176.000 candidats passent l'examen dans de bonnes conditions

Plus de 176.500 candidats ont entamé, dimanche, les épreuves du baccalauréat (session Juin 2026) à travers les wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays, dans des conditions d'organisation jugées satisfaisantes.

A Oran, la Direction de l'éducation recense 33.165 candidats, dont 10.000 candidats libres, 49 personnes à besoins spécifiques et 158 détenus issus des établissements pénitentiaires. Les candidats sont répartis sur 104 centres d'examen, encadrés par plus de 12 000 personnels mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves, selon le directeur local du secteur, Abdelkader Oubelaïd.

Dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, 13 183 candidats, dont 9 087 scolarisés et 4 096 candidats libres, composent dans 53 centres d'examen sous la supervision de 6 000 encadreurs.

A Mascara, 17 169 candidats participent à cette session, parmi lesquels 4 478 candidats libres, 160



détenus des établissements de rééducation ainsi que des candidats à besoins spécifiques. Ils sont répartis sur 59 centres d'examen et encadrés par plus de 13 400 personnels.

A Tindouf, 1 377 candidats, dont 757 scolarisés et 620 libres, passent les épreuves dans six centres d'examen. Tous les centres ont été dotés de climatiseurs. Des équipes médicales et des psychologues ont également été mobilisés afin d'accompagner les candidats durant toute la période des examens.

La wilaya de Relizane enregistre la participation

de 13 155 candidats, dont 9 724 scolarisés, 3 245 candidats libres, 186 détenus et 19 candidats à besoins spécifiques, répartis sur 52 centres d'examen.

Dans les wilayas d'El-Bayadh et d'El-Abiodh Sidi Cheikh, 7 513 candidats prennent part à l'examen, dont 4 656 scolarisés et 2 857 candidats libres.

Parmi eux figurent 11 candidats à besoins spécifiques, 18 élèves de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) scolarisés dans la wilaya ainsi que 122 détenus d'établissements de rééducation. Les candidats

sont répartis sur 32 centres d'examen, tandis que 6 130 encadreurs, enseignants et administratifs, ont été mobilisés.

A Tiaret, le nombre de candidats atteint 20 027, dont 12 825 scolarisés, 8 338 candidats libres et 248 détenus, répartis sur 67 centres d'examen.

Dans la wilaya de Mostaganem, 13 878 candidats passent les épreuves du baccalauréat dans 47 centres d'examen.

A Tissemsilt, 7 409 candidats, dont 4 717 scolarisés, sont répartis sur 30 centres d'examen, supervisés par quelque 5 248 encadreurs.

A Tlemcen, 22 875 candidats se présentent à l'examen, dont 15 740 scolarisés et 7 135 candidats libres.

La wilaya d'Aïn-Temouchent compte 8 747 candidats répartis sur 30 centres d'examen. Au total, 1 532 encadreurs ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves.

Dans la wilaya de Nâama, le coup d'envoi des épreuves a été donné au lycée Frères-Azzouzi de Mécheria.

Au total, 6 062 candidats participent à cette importante échéance éducative, répartis sur 27 centres d'examen.

La Direction locale de l'éducation a aménagé des espaces de repos dans 11 établissements scolaires situés à proximité des centres d'examen afin de permettre aux candidats de se reposer entre les séances du matin et de l'après-midi. Ces espaces viennent s'ajouter aux lieux de révision et de repos aménagés dans les mosquées, salles de prière, écoles coraniques, maisons et foyers de jeunes à travers les différentes communes de la wilaya. Un service de transport a également été mis à la disposition des candidats résidant dans les zones éloignées.

A Béchar, 6 596 candidats composent dans 29 centres d'examen, encadrés par 2 096 personnels, dont 29 psychologues.

Enfin, à Saïda, 9 558 candidats passent les épreuves du baccalauréat, dont 6 349 scolarisés et 3 209 candidats libres, répartis sur 35 centres d'examen.

BACCALAURÉAT 2026

Toutes les dispositions organisationnelles et logistiques prises pour assurer le bon déroulement des épreuves

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, a indiqué, samedi dans un communiqué, que toutes les dispositions organisationnelles, logistiques et humaines relatives à l'examen du baccalauréat, dont le coup d'envoi sera donné dimanche, ont été prises. Ces efforts interviennent "en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à réunir les conditions nécessaires à la réussite de cette importante échéance

éducative nationale", précise le communiqué.

"Une série de réunions de coordination a été tenue et des visites de terrain ont été effectuées pour s'enquérir de l'état de préparation des centres d'examen, d'hébergement et de restauration, en sus de garantir la mise à disposition des moyens de transport et d'accompagnement nécessaires aux candidats, et pour mobiliser les ressources humaines et matérielles requises au bon déroulement des examens", ajoute la même source.

Le ministère a également souligné "la mobilisation totale des différents



secteurs, notamment les services de sécurité, afin d'assurer la sécurisation

des centres d'examen et de leurs abords, ainsi que le maintien de la discipline et

de la sérénité durant toute la période des épreuves", selon le communiqué.

Par ailleurs, "le suivi de terrain se poursuivra tout au long de la période des examens afin de garantir leur déroulement dans les meilleures conditions, et d'offrir aux candidats un environnement propice pour passer leurs épreuves", ajoute le communiqué.

A cette occasion, le ministère a adressé ses vœux de réussite à l'ensemble des candidats, exprimant l'espoir que leurs efforts et leur persévérance soient couronnés de succès.

Argent liquide, devises, bijoux : Ce qu'il faut déclarer avant de voyager en Algérie cet été

Avec l'arrivée de la saison estivale 2026, les aéroports et les ports algériens connaissent une affluence record. Que vous fassiez partie de la diaspora de retour au pays pour les vacances ou que vous planifiez un voyage à l'étranger, l'excitation du départ ne doit pas faire oublier les règles du jeu. Voyager vers ou depuis l'Algérie implique en effet le respect strict des procédures douanières relatives à la déclaration de monnaie et des objets de valeur.

Pour éviter les mauvaises surprises et garantir un passage en douane fluide, voici tout ce que vous devez savoir sur vos obligations, les seuils réglementaires actualisés et les démarches indispensables à effectuer avant d'embarquer.

Que vous posiez le pied en Algérie ou que vous vous apprêtiez à décoller, la règle est la même pour tout le monde : résidents comme non-résidents sont soumis à l'obligation de déclaration douanière. Aucun passe-droit n'est appliqué.

Quel est le seuil de la déclaration de monnaie obligatoire ?

Concrètement, vous devez déclarer l'argent liquide mais aussi toutes les formes de valeurs convertibles que vous transportez sur vous ou dans vos bagages :

- Espèces : billets de banque et pièces de monnaie (toutes devises confondues).

- Titres et valeurs : chèques de voyage, effets de commerce, titres négociables ou tout autre instrument de paiement



transférable au porteur.

La déclaration écrite auprès du bureau des douanes est obligatoire dès que les montants dépassent les seuils fixés par la législation en vigueur :

- Pour les voyageurs algériens (résidents et non-résidents) : Obligation de déclarer tout montant en monnaie étrangère importé ou exporté dépassant 1 000 euros (ou leur équivalent en d'autres devises).

- Pour les voyageurs étrangers : Obligation de déclarer tout montant en monnaie étrangère dépassant également 1 000 euros (ou leur équivalent).

Par ailleurs, le transport de la monnaie nationale est strictement encadré. Seuls les voyageurs résidents sont autorisés à importer et exporter des billets de banque algériens. En effet, le montant

maximal autorisé est fixé à 10 000 DA.

La réglementation douanière ne concerne pas uniquement l'argent liquide. Vous devez également déclarer vos objets de valeur à l'importation comme à l'exportation (bijoux personnels en or, en platine, en argent, en palladium ou autres métaux et pierres précieuses). En effet, la déclaration est obligatoire si le poids total de ces objets dépasse 150 grammes.

Les règles spécifiques à l'exportation de devises

Pour les voyageurs quittant le territoire algérien, qu'ils soient résidents ou non-résidents, la sortie de devises étrangères est encadrée par des règles strictes. La législation fixe ainsi un plafond maximal autorisé par année civile, équivalent à 7 500 euros en

espèces par personne. Au-delà des seuils de tolérance basiques, aucun transfert de fonds ne peut se faire sans la traçabilité exigée par les autorités financières du pays.

Par ailleurs, pour justifier la provenance de ces sommes lors du contrôle douanier, les voyageurs résidents doivent obligatoirement fournir un justificatif bancaire officiel. Il peut s'agir d'un avis de débit bancaire, prouvant que les fonds ont été légalement retirés d'un compte en devises ouvert en Algérie, ou d'une autorisation de change délivrée par la Banque d'Algérie. Sans l'un de ces documents, l'exportation des billets est considérée comme frauduleuse.

Les voyageurs non-résidents, quant à eux, transportant une somme supérieure à 1 000 euros (ou équivalent), doivent

impérativement présenter le reçu bancaire officiel obtenu lors de leur séjour. Ce document atteste qu'ils ont bien changé, auprès d'un guichet bancaire ou d'un bureau de change agréé en Algérie, tout ou partie de la somme en devises qu'ils avaient initialement enregistrée à leur arrivée.

Comment effectuer sa déclaration en ligne via ALCES ?

Pour simplifier les démarches et fluidifier le passage aux frontières, la douane algérienne a modernisé son système :

- Le système ALCES : Les voyageurs sont fortement invités à souscrire leur déclaration de monnaie par voie électronique avant leur arrivée au bureau des douanes.

- Le site officiel : L'inscription et la déclaration en ligne se font via le système d'information de la douane à l'adresse : alces.douane.gov.dz.

Attention, le formulaire de déclaration de monnaie n'est valable que pour un seul séjour. De plus, tout montant déclaré doit être physiquement présenté aux agents des douanes lors du contrôle.

Avant de franchir le contrôle douanier, le respect des formalités de déclaration est impératif : tout voyageur en infraction est légalement présumé n'avoir rien à déclarer et s'expose à de graves sanctions (saisie des fonds, amendes, poursuites). Par ailleurs, l'expédition de devises ou de moyens de paiement par fret ou courrier est strictement interdite.

Le CPA annonce la fermeture de toutes ses agences dès ce jeudi 11 juin : Les explications de la banque

Le Crédit Populaire d'Algérie (CPA) a annoncé, ce lundi, la fermeture temporaire de l'ensemble de ses agences à travers le territoire national. Cette interruption des services débutera ce jeudi 11 juin, à partir de 12h00. Selon un communiqué officiel rendu public par la banque, cette mesure exceptionnelle est motivée par des impératifs d'ordre technique. L'institution financière précise que la reprise normale des activités est programmée pour le dimanche 14 juin, aux horaires habituels d'ouverture au public. À travers cette note, la direction du CPA a tenu à réitérer son engagement constant à œuvrer pour l'amélioration continue de ses prestations et à offrir la meilleure qualité de service à sa clientèle.

Le CPA réalise un bénéfice historique de 350 millions de dollars et annonce une excellente nouvelle pour les actionnaires

Le Crédit Populaire d'Algérie

(CPA) a enregistré un bond financier exceptionnel au cours de l'exercice 2025. Le Produit Net Bancaire (PNB) de l'institution a frôlé la barre des 94 milliards de dinars algériens (DA), marquant une croissance remarquable de plus de 26 % par rapport à l'année précédente.

Ces résultats, validés lors de la réunion du Conseil d'administration le 23 avril 2026, témoignent du rythme accéléré de modernisation de la banque. Ils illustrent également sa capacité à atteindre des objectifs records, avec un taux de réalisation de 114 % par rapport au plan stratégique tracé.

Le bilan financier du CPA à la clôture de l'année 2025 affiche un résultat net de 48,2 milliards de dinars, en hausse de près de 15 % sur un an.

La solidité financière de la banque s'est également renforcée, ses capitaux permanents atteignant désormais 362,7 milliards de dinars. Une performance qui

consolide le statut du CPA en tant qu'institution financière de référence dans le pays, capable de répondre aux besoins évolutifs de sa clientèle dans le cadre de la modernisation du secteur bancaire national.

Dividendes : Une offre attractive de 175 dinars par action

Forte de ces indicateurs au vert, la direction du CPA réserve une excellente surprise à ses investisseurs. Le Conseil d'administration a proposé la distribution d'un dividende de 175 dinars par action, ce qui représente un rendement de 7,61 % (au 31 décembre 2025).

Cette proposition marque une augmentation significative de près de 40 % par rapport à l'exercice précédent. Rapporté au cours de l'action en Bourse au 28 avril 2026, ce rendement grimpe à 8,37 %, positionnant le titre du CPA comme un placement hautement attractif pour les actionnaires actuels et les futurs investisseurs.



La direction de la banque a tenu à souligner que ces performances historiques sont le fruit d'une stratégie axée sur la numérisation, la diversification des offres, ainsi que sur l'engagement et le professionnalisme de son capital humain.

Le CPA réaffirme sa volonté de poursuivre ses efforts pour élever la qualité de ses prestations et optimiser ses performances quotidiennes, afin de garantir une croissance durable et de renforcer la confiance des acteurs de la place financière nationale.

Annaba : Accueil du premier contingent de pèlerins de retour des Lieux Saints



S.F

Le premier contingent de pèlerins de la wilaya d'Annaba ayant accompli les rites du Hadj pour la saison 2026 est arrivé lundi soir à l'aéroport international Rabah-Bitat d'Annaba, où il a été accueilli par les autorités locales, a-t-on constaté. L'accueil des hadjis a été

supervisé par le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmour, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), des membres de la commission de sécurité de wilaya ainsi que des responsables des différents secteurs concernés.

Le premier vol, assuré par Air Algérie, transportait 250

pèlerins de retour des Lieux Saints. Selon les informations communiquées sur place, six vols ont été programmés pour assurer le retour des pèlerins de la région via l'aéroport Rabah-Bitat.

A cette occasion, le wali s'est enquis des conditions d'accueil mises en place au profit des hadjis et a inspecté les dispositifs

mobilisés par les différents intervenants, notamment les services de sécurité, les douanes, les équipes médicales, la Protection civile et les services de l'aéroport.

Les autorités ont veillé à garantir une prise en charge optimale des pèlerins à leur arrivée, à travers la mise en place de mesures destinées à faciliter

les procédures administratives et à assurer leur confort et leur sécurité.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du dispositif spécial arrêté pour le retour des pèlerins, mobilisant l'ensemble des services concernés afin d'assurer le bon déroulement de cette étape dans les meilleures conditions.

Annaba : Le wali reçoit des citoyens et représentants de la société civile

S.F

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmour, a reçu lundi au siège de la wilaya plusieurs citoyens ainsi que des représentants d'associations, de la société civile, des investisseurs, des étudiants universitaires et un sportif de haut niveau, dans le cadre des audiences périodiques consacrées à l'écoute des préoccupations des citoyens.

Cette rencontre a permis aux différents intervenants d'exposer leurs préoccupations et de soumettre diverses requêtes liées à leurs activités ou à des

situations à caractère social, économique et administratif.

Le wali a prêté une oreille attentive aux doléances exprimées et a donné les orientations nécessaires aux responsables concernés en vue de leur prise en charge conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

Ces audiences s'inscrivent dans le cadre de la politique de proximité adoptée par les autorités locales, visant à renforcer le dialogue avec les citoyens et à assurer un suivi efficace des préoccupations soulevées.



RÉCEPTION DES CITOYENS PAR LE CHEF DE DAÏRA D'ANNABA : Une administration à l'écoute des préoccupations de la population

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de proximité visant à rapprocher l'administration du citoyen et à renforcer la qualité du service public, le Chef de Daïra d'Annaba a présidé lundi matin, une séance de réception des citoyens au siège de la daïra. Cette rencontre s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par les pouvoirs publics pour garantir une prise en charge

efficace des préoccupations des habitants et instaurer un dialogue direct entre l'administration et les citoyens. À cette occasion, le Chef de Daïra a reçu plusieurs citoyens venus exposer différentes préoccupations liées notamment aux aspects administratifs, sociaux et au cadre de vie. Lors de ces audiences, les requêtes et doléances présentées ont été examinées avec attention. Les citoyens ont ainsi bénéficié d'une écoute

attentive et d'orientations adaptées, dans le respect des procédures réglementaires en vigueur. Les services concernés ont également été instruits de suivre les dossiers soulevés et de prendre les mesures nécessaires afin d'apporter les solutions appropriées dans les meilleurs délais. Cette démarche témoigne de l'importance accordée par les autorités locales à la prise en charge des préoccupations de la population, à l'amélioration

de la communication avec les administrés et au renforcement de la confiance entre le citoyen et l'administration. À travers ces réceptions périodiques, la Daïra d'Annaba réaffirme son engagement à demeurer à l'écoute des citoyens, à accompagner leurs démarches et à œuvrer pour une gestion de proximité fondée sur la transparence, l'efficacité et le service de l'intérêt général.



Ouverture du Salon « Printemps d'El Bouni » de l'Artisanat Traditionnel

LB

Dans le cadre de la promotion de l'artisanat traditionnel et de la valorisation du savoir-faire national, la Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya d'Annaba, en coordination avec la Chambre de l'Artisanat et des Métiers de la wilaya d'Annaba et l'Agence Nationale de Gestion du Microcrédit (ANGEM), a procédé à l'ouverture officielle du Salon « Printemps d'El Bouni » de l'Artisanat Traditionnel, organisé sur la place publique de la commune d'El Bouni. Cet événement économique, culturel et

touristique rassemble près de 20 artisans et artisanes venus de plusieurs wilayas du pays, représentant diverses spécialités de l'artisanat traditionnel. Les visiteurs ont ainsi l'opportunité de découvrir une riche diversité de produits reflétant l'authenticité du patrimoine algérien, notamment dans les domaines de la poterie, de la vannerie, de la couture traditionnelle, de la broderie, de la bijouterie artisanale, de la décoration, ainsi que d'autres métiers hérités des traditions ancestrales. À travers cette manifestation, les organisateurs visent à encourager les artisans à promouvoir et commercialiser leurs



produits, tout en créant un espace d'échange d'expériences et de savoir-faire entre les participants. Le salon constitue également une occasion privilégiée pour sensibiliser le public

à l'importance de la préservation du patrimoine artisanal et de son rôle dans le développement économique local. L'Agence Nationale de Gestion du Microcrédit participe également à cette

initiative afin de mettre en avant les dispositifs d'accompagnement et de soutien destinés aux porteurs de projets et aux artisans, contribuant ainsi à l'encouragement de l'entrepreneuriat et à la création d'activités génératrices de revenus. Les activités du Salon « Printemps d'El Bouni » de l'Artisanat Traditionnel se poursuivront jusqu'au 19 juin 2026, offrant aux citoyens et aux visiteurs l'occasion de découvrir les créations exposées, d'encourager les artisans locaux et de contribuer à la préservation et à la transmission de ce précieux héritage culturel.

Annaba : accélération des travaux d'aménagement de la deuxième tranche de la corniche de Sidi Salem

S.F

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmouri, a effectué dimanche soir une visite d'inspection au niveau de la deuxième tranche du projet d'aménagement de la corniche de Sidi Salem, dans la commune d'El Bouni, afin de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux et des préparatifs en cours en prévision de la saison estivale.

Cette sortie de terrain s'inscrit dans le cadre du programme quotidien de visites de suivi des projets de développement à travers la wilaya. Elle s'est déroulée en présence du chef de sûreté de wilaya, du chef de daïra d'El Bouni, du président de l'Assemblée populaire communale (APC) ainsi que du directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction.

Lors de cette visite, le wali a insisté sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux afin de permettre la réception du projet dans les meilleurs délais. Il a notamment ordonné l'achèvement rapide des opérations de revêtement des portions de route restantes. M. Laâmouri a également instruit les responsables concernés de lancer immédiatement des

campagnes de nettoyage du littoral jouxtant le chantier et de procéder à l'évacuation de l'ensemble des déblais, déchets et résidus de construction accumulés sur le site. Le wali a, en outre, appelé à l'intensification des opérations de nettoyage pour éradiquer les points noirs et les lieux de dépôt anarchique de déchets solides dans la zone, tout en ordonnant le lancement

d'une vaste campagne d'arrachage des herbes nuisibles et d'élimination des éléments portant atteinte à l'esthétique de la corniche et de la plage. Ces mesures visent à améliorer le cadre de vie des citoyens et à offrir aux estivants et aux familles un espace de détente répondant aux normes de propreté et d'attractivité, à l'approche de la saison estivale.

ANNABA :

Visite d'inspection à la plage de Jenane El Bey en prévision de la saison estivale

Sihem.F
Le chef de daïra d'Annaba a effectué, en compagnie du président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Seraïdi et des représentants de la Gendarmerie nationale, une

visite de terrain à la plage de Jenane El Bey, dans la commune de Seraïdi, afin de s'enquérir de l'état des préparatifs engagés en prévision de la saison estivale. Cette sortie a permis d'évaluer les conditions d'accueil des estivants et de faire le point

sur les différentes opérations d'aménagement, de nettoyage et de sécurisation programmées au niveau de cette plage, très fréquentée durant la période estivale.

Les responsables présents ont insisté sur l'importance de la

coordination entre les différents services concernés afin de garantir un accueil optimal des vacanciers et d'assurer les meilleures conditions de sécurité, de propreté et de confort tout au long de la saison estivale.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi des préparatifs engagés par les autorités locales en vue de la réussite de la saison estivale 2026 et de l'amélioration de la qualité des services offerts aux citoyens et aux visiteurs.

ANNABA :

Une campagne de sensibilisation contre le tabagisme et les drogues au profit des étudiants résidents

S.F
Dans le cadre des actions de prévention et de promotion de la santé en milieu universitaire, la résidence universitaire Sifous 02, relevant de la Direction des œuvres universitaires de Sidi Amar (Annaba), a organisé, en coordination avec l'Établissement public

hospitalier d'El Hadjar, une campagne de sensibilisation et de lutte contre le tabagisme et la consommation de drogues au profit des étudiants résidents.

Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à renforcer la culture de prévention et à sensibiliser les jeunes aux dangers que

représentent ces fléaux pour leur santé et leur avenir. À cette occasion, des spécialistes en santé publique et en psychologie ont animé plusieurs interventions portant sur les conséquences physiques, psychologiques et sociales du tabagisme et de la toxicomanie.

Les participants ont bénéficié

d'explications détaillées sur les risques liés à ces comportements addictifs, notamment leurs répercussions sur les capacités cognitives, le rendement académique ainsi que sur l'équilibre personnel et social des étudiants.

À travers cette campagne, les organisateurs entendent encourager l'adoption

de modes de vie sains et responsables, tout en renforçant les efforts de prévention au sein de la communauté universitaire afin de préserver la santé et le bien-être des étudiants.

Ce texte convient à une publication dans un journal, un site d'information ou une page d'actualité institutionnelle.

ANNABA :

Draa Errich : le wali délégué inspecte les travaux d'aménagement de la façade de Oued El Aneb Centre

Imen Boulmaiz
Dans le cadre du suivi des projets de développement local et d'amélioration du cadre urbain, le wali délégué de la circonscription administrative de Draa Errich a effectué, ce mardi, une visite de terrain au niveau de la commune de Oued El Aneb afin d'inspecter l'état d'avancement des travaux du projet d'aménagement urbain relatif à la tranche n°01 portant sur la poursuite de l'aménagement de la façade

de Oued El Aneb Centre. Lors de cette visite, le responsable a procédé à une évaluation de la cadence des travaux et s'est enquis du niveau d'avancement du projet, qui vise à améliorer l'environnement urbain et à offrir un cadre de vie plus agréable aux habitants. Le wali délégué a également insisté sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux tout en respectant scrupuleusement les normes techniques en vigueur ainsi que les exigences de qualité prévues. Il a rappelé

l'importance du respect des délais de réalisation afin d'assurer la livraison du projet dans les temps impartis. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités locales pour moderniser les infrastructures urbaines, valoriser les espaces publics et accompagner la dynamique de développement que connaît la commune de Oued El Aneb. Les visites de suivi sur le terrain se poursuivent afin de garantir la bonne exécution des



projets inscrits au programme de développement de la circonscription administrative de Draa Errich et de répondre

aux attentes des citoyens en matière d'aménagement et d'amélioration du cadre de vie.

ANNABA :

Campagne de nettoyage volontaire à la Place de l'Indépendance de Draa Errich

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de la promotion de l'esprit citoyen et du bénévolat, la Direction déléguée de la Jeunesse et des Sports de la circonscription administrative de Draa Errich a organisé, hier, une vaste campagne de nettoyage au niveau de la Place de l'Indépendance, située dans la cité des 712 logements. Cette initiative environnementale a connu la participation active de plusieurs partenaires locaux, notamment la Direction déléguée de la Gestion urbaine, les agents de gestion

immobilière AADL (Gest Immo), le club sportif amateur Wifak Draa Errich ainsi que l'Organisation nationale pour le développement durable et la citoyenneté. L'opération a permis de mener des actions de nettoyage, de collecte des déchets et d'entretien des espaces publics, contribuant ainsi à l'amélioration du cadre de vie des habitants et à la préservation de l'esthétique urbaine. À travers cette démarche, les organisateurs entendent sensibiliser les citoyens à l'importance du respect de l'environnement

et encourager l'adoption de comportements responsables au quotidien. Cette action s'inscrit dans une dynamique visant à ancrer davantage la culture de la citoyenneté active, du volontariat et de la participation communautaire, en mobilisant les différentes composantes de la société autour d'un objectif commun : préserver la propreté et la beauté de l'espace public. Les responsables ont également annoncé que cette initiative se poursuivra dans les prochains jours à travers d'autres places et espaces publics de la circonscription



administrative de Benmotspha Benouada afin d'étendre les efforts de sensibilisation et de protection de l'environnement à l'ensemble du territoire. Cette campagne reflète l'engagement des institutions locales, des

associations et des bénévoles en faveur d'un environnement sain et d'une ville plus propre, tout en rappelant que la préservation du cadre de vie demeure une responsabilité collective qui nécessite l'implication de tous.

Affaire Lyhanna

Le président de la Conférence nationale des procureurs déplore que le gouvernement « jette en pâture » les magistrats

Gérald Darmanin reçoit lundi matin à la chancellerie les procureurs généraux pour une revue des plaintes concernant des enfants victimes, tandis que des collectifs féministes et de la protection de l'enfance ont appelé à des rassemblements devant les tribunaux, selon le monde.fr.

« La colère est souvent mauvaise conseillère. » Frédéric Chevallier, procureur de la République de Chartres et président de la conférence nationale des procureurs de la République, a regretté lundi 8 juin sur RMC que les magistrats du parquet soient « jetés en pâture » à la suite de l'affaire Lyhanna.

Alors que le ministre de la justice, Gérald Darmanin, reçoit lundi matin à la chancellerie les procureurs généraux – représentants du ministère public au sein des 36 cours d'appel de France – pour une « réunion de travail », le procureur de Chartres a appelé à laisser du temps à l'enquête : « Je veux comprendre ce qu'il s'est passé, je n'en sais rien », a-t-il lancé. « On n'a pas quinze jours devant nous, pour que l'enquête administrative se fasse ? Peut-on prendre le temps de la compréhension de tout ça ? », a-t-il plaidé.

« Il y a beaucoup d'émotion dans cette affaire, et, cette émotion, l'ensemble des procureurs, des magistrats des parquets, des magistrats en général, la partagent



(...). Quand on est en responsabilité il faut pouvoir garder la tête froide », a-t-il ajouté.

Au cours de cette réunion, M. Darmanin doit demander aux procureurs généraux une revue des plaintes concernant des enfants victimes, dans le sillage de l'affaire Lyhanna, tandis que des collectifs féministes et de la protection de l'enfance ont appelé à des rassemblements devant les tribunaux lundi à 19 heures. Le ministre va leur dire qu'ils ont jusqu'au 14 juillet « pour reprendre l'intégralité des plaintes qui touchent les enfants », soit environ 70 000, comme il l'a annoncé dès dimanche sur LCI.

Des défaillances structurelles

« C'est de la communication ministérielle, et pas du travail de fond », a répondu à Gérald Darmanin sur Franceinfo Aurélien Martini, secrétaire général adjoint de l'Union syndicale des magistrats (USM). Réaliser cette opération en seulement cinq semaines, « ça veut dire qu'on va survoler, qu'on n'aura pas le temps de faire ça de manière sérieuse », assure M. Martini.

Pour l'USM, il faut avant tout « des réponses structurelles pour faire en sorte que plus jamais, ou en tout cas qu'on abaisse le risque, qu'une telle affaire se reproduise ». « S'il y a des dysfonctionnements individuels, il faut les sanctionner, mais il y a des défaillances

structurelles qu'il faut réparer », ajoute-t-il. Le procureur adjoint de la République de Meaux explique qu'il faut notamment réfléchir au nombre de magistrats, puisqu'en France « il y a quatre fois moins de procureurs par rapport à la moyenne européenne ».

Pour l'USM, il y a également des pistes d'amélioration en ce qui concerne les « conditions de recueil de la parole de l'enfant ». « Il faut augmenter la capacité des enquêteurs à avoir recours à des psychologues, faire cela dans un environnement dédié », propose Aurélien Martini. Il ajoute qu'il faut « écouter les associations » de protection de l'enfance, « car elles sont en première ligne ». « Si on ne le fait pas, on va dans le mur, et ces affaires se reproduiront », prévient-il.

Plusieurs plaintes pour des viols sur mineures

Depuis la découverte du corps de la fillette de 11 ans et les révélations concernant des plaintes pour viols sur mineures – certaines procédures ayant ensuite été classées – dont le suspect a fait l'objet, le garde des sceaux occupe le terrain médiatique. Il s'est d'abord dit « terrifié » lors d'un déplacement jeudi à Béziers, puis a pointé, le lendemain sur X, « les dysfonctionnements accablants et inacceptables des services de l'Etat ».

Vendredi soir sur TF1, il a présenté ses « excuses » à la famille de Lyhanna au nom de l'institution judiciaire, qui a « failli dans le suivi des plaintes » déposées contre le suspect, et a menacé de « sanctions » des magistrats si des « défaillances, des fautes professionnelles » étaient « avérées ». Une inspection (justice, gendarmerie et Education nationale) doit rendre ses conclusions sous quinze jours.

La plainte qui concentre les critiques avait été déposée le 22 août 2025 à Plaisance-du-Touch (Haute-Garonne) par la mère d'une fillette de 11 ans, pour des viols commis entre septembre 2024 et mai 2025 au domicile du suspect.

Après avoir réalisé plusieurs actes d'enquête, dont des examens médico-légaux corroborant les déclarations de la petite fille, le parquet de Toulouse s'était dessaisi au profit de celui d'Auch, territorialement compétent. Transmis par La Poste à la fin de 2025, le dossier n'avait été adressé par le parquet d'Auch à la gendarmerie de Lectoure que le 9 janvier 2026. Malgré des « éléments d'enquête assez accablants », le suspect n'avait toujours pas été entendu au moment de la disparition de Lyhanna, a déploré dimanche soir, sur France 2, le ministre de l'intérieur, Laurent Nuñez.

La reprise des hostilités entre Israël et l'Iran fait craindre un nouvel embrasement régional

La République islamique a lancé des missiles balistiques en direction de l'Etat hébreu en réponse à un bombardement israélien sur la banlieue sud de Beyrouth. Entraînant une riposte immédiate sur son territoire, selon le monde.fr.

Après deux mois d'un cessez-le-feu fragile, le Moyen-Orient se retrouve, de nouveau, au bord de l'embrasement avec une série de tirs de missiles ou des bombardements impliquant, dimanche 7 et lundi 8 juin au matin, Israël, l'Iran, le Hezbollah au Liban et les houthis au Yémen, dans un cycle de ripostes successives. Les menaces répétées, ces derniers

jours, des dirigeants iraniens et israéliens se sont matérialisées, de façon accélérée, dans la nuit de dimanche à lundi, au-delà des affrontements de ces dernières semaines entre le Hezbollah et l'Etat hébreu.

L'Iran l'avait annoncé : toute poursuite des frappes israéliennes contre Beyrouth entraînerait une riposte directe sur le territoire israélien. L'Etat hébreu l'avait aussi assuré : toute nouvelle frappe sur le nord du pays provoquerait un bombardement sur Beyrouth. Dimanche 7 juin en début d'après-midi, en riposte à des tirs du Hezbollah sur son territoire, l'armée israélienne a

ciblé la banlieue sud de Beyrouth, tuant deux personnes et testant la détermination de l'Iran à défendre son protégé.

La réponse est arrivée quelques heures plus tard : dans la soirée, onze missiles balistiques ont été tirés depuis l'Iran vers le nord d'Israël – tous interceptés, selon l'armée. « Nous avons déjà averti que si les attaques contre la banlieue sud de Beyrouth s'intensifiaient, nous frapperions des objectifs en Israël », a indiqué, dimanche soir, un communiqué du quartier général Khatam al-Anbiya, le centre de commandement militaire iranien.



Guerre au Moyen-Orient

L'Iran et Israël reprennent leurs attaques réciproques

L'Etat hébreu a riposté tôt lundi à de premières salves de missiles lancées par la République islamique dimanche. Selon l'ambassadeur israélien aux Etats-Unis, l'armée israélienne a ciblé en Iran des « sites de

lancement de missiles » et des « infrastructures non liées au secteur de l'énergie », selon le monde.fr.

Israël et l'Iran ont lancé lundi des attaques réciproques après le tir de missiles par la République islamique en direction du

territoire israélien, menaçant la trêve en vigueur et les espoirs de Donald Trump d'arriver à un accord pour mettre fin à la guerre au Moyen-Orient.

Téhéran a présenté ces attaques comme un « avertissement », en représailles à un bombardement

israélien sur la banlieue sud de Beyrouth, bastion du mouvement islamiste pro-iranien Hezbollah, faisant deux morts et 20 blessés, en dépit d'une trêve théoriquement conclue entre le Liban et Israël, mais largement bafouée.

En réponse, l'ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis, Yeichiel Leiter, a précisé que des sites de lancement de missiles sol-sol ainsi que « des infrastructures non liées au secteur énergétique » iraniens avaient été visés.

L'exclusion de Mayotte de la Commission de l'océan Indien, éternel sujet de discorde franco-comorien

La France reprend, lundi 8 juin, la présidence de l'organisation regroupant les Etats insulaires du sud-ouest de la région. Le Quai d'Orsay affiche sa volonté d'intégrer l'île à la Commission, mais a peu de soutiens parmi les autres pays, selon le monde fr. L'intégration de Mayotte au sein de la Commission de l'océan Indien (COI) est un sujet de discorde régulier entre Paris et les Comores. La France, qui reprend, lundi 8 juin, la présidence de cette organisation regroupant les Etats insulaires du sud-ouest de la région (Madagascar, Maurice,

les Seychelles, les Comores et la France au titre de La Réunion) affiche sa volonté de mettre fin à cette exclusion dénoncée par Mayotte. « Une priorité », a affirmé, mardi 2 juin, à l'Assemblée nationale, le ministre français des affaires étrangères Jean-Noël Barrot, en répondant à une question de la députée mahoraise Estelle Youssouffa (groupe Libertés, indépendants, outre-mer et territoires). Depuis 1986, date de l'entrée de la France et des Comores dans la COI, « Paris s'incline scandaleusement face à Moroni », l'a interpellé la

parlementaire, appelant le gouvernement à « enfin imposer Mayotte » afin que la France « ne transige pas avec sa souveraineté ». Indépendante en 1975, l'Union des Comores – composée des îles de Grande Comore, Anjouan, Mohéli – continue de revendiquer Mayotte, l'autre île de l'archipel, qui a choisi de rester française à l'issue d'un référendum contesté. Pour Moroni, « Mayotte est et restera toujours comorienne ». Une position intangible qui se traduit par son veto systématique à la COI.



L'Insee projette un pic de population en France en 2037 à 69,8 millions d'habitants, suivi d'une baisse régulière »

En 2070, les plus de 65 ans pourraient être deux fois plus nombreux que les moins de 20 ans, selon l'Institut national de la statistique, selon le monde fr.

Naissances en baisse, décès en hausse... Dans cette configuration, quel avenir pour la population française ? Si les tendances démographiques actuelles se poursuivent, un pic à 69,8 millions d'habitants serait atteint en 2037, avant un léger reflux jusqu'en 2070, explique l'Insee lundi 8 juin.

Dans ce scénario, les plus de 65 ans seraient deux fois plus nombreux que les moins de 20 ans en 2070, selon l'Institut national de la statistique. Ils représenteraient 32 % de la population.

Dans cette projection, la croissance démographique « tiendrait exclusivement au solde migratoire », soit la différence entre le nombre de personnes entrées ou sorties du territoire, précise l'Insee.



Ce dernier réalise cet exercice tous les cinq ans pour comprendre quelle « direction » démographique prend le pays, afin d'éclairer le débat public, a expliqué, lors d'une conférence de presse en ligne, Loup Wolff, le responsable à l'institut de l'unité des études démographiques et sociales.

Une hypothèse de 1,45 enfant par femme en 2028 Dans ce scénario dit « central » (établi d'après des hypothèses

moyennes), le solde naturel, qui correspond à la différence entre les naissances et les décès, est, lui, envisagé comme négatif depuis 2025, dans un pays qui compte aujourd'hui 69,1 millions d'habitants.

A partir de 2037, le solde migratoire ne compenserait plus le déficit naturel de la population, qui commencerait donc à diminuer, pour atteindre 65,9 millions d'habitants en 2070, un niveau comparable

à celui de 2014. « Dans le passé récent, on n'a pas d'exemple d'une décroissance de la population de cette ampleur », a relevé Loup Wolff.

Pour établir cette projection, l'Insee s'est appuyé notamment sur l'hypothèse d'un indicateur conjoncturel de fécondité qui poursuivrait sa baisse de 1,56 enfant par femme en 2025 à 1,45 en 2028, date à partir de laquelle il se stabiliserait. Elle a également pris en

compte l'hypothèse d'un solde migratoire positif de 150 000 personnes, soit la moyenne de cette dernière décennie.

Si le recul de la population française à l'horizon de 2070 « n'est que probable », son vieillissement, en revanche, est « certain », souligne l'Insee, ce qui s'explique notamment par les progrès en matière d'espérance de vie. Dans le scénario envisagé, le nombre d'habitants de plus de 65 ans passerait de 15,3 millions en 2026 à 21,1 millions en 2070. Ils représentent aujourd'hui 22 % de la population, soit une part quasi égale à celle des moins de 20 ans. Cette hausse du nombre de personnes âgées « serait essentiellement portée par celle des 80 ans ou plus ». A noter, le nombre de centenaires pourrait être multiplié par quatre entre aujourd'hui et 2070, passant de 37 000 à 160 000. Mais ils ne représenteraient alors que 0,24 % de la population, contre 0,05 % en 2026.

EN : Les Verts sont arrivés aux États-Unis



Le grand rendez-vous est désormais tout proche pour les Verts. Douze ans après sa dernière apparition sur la scène mondiale, l'EN a officiellement lancé son opération Coupe du Monde 2026 en posant ses valises aux États-Unis, pays hôte principal de la compétition qui se déroulera du 11 juin au 19 juillet entre les États-Unis, le Canada et le Mexique.

La délégation algérienne a rejoint l'État du Kansas ce lundi, où les hommes de Vladimir Petkovic établiront leur camp de base durant la première phase du tournoi. Le voyage s'est effectué à bord d'un vol spécial affrété

par Air Algérie, au départ de l'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger.

Quelques heures avant leur départ, les Fennecs avaient reçu les encouragements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors d'une réception officielle organisée au Palais d'El Mouradia. Un geste symbolique fort qui témoigne de l'importance de l'événement et des espoirs placés en la sélection nationale.

L'avion spécial transportant la délégation algérienne a atterri à l'aéroport international de Kansas City aux alentours de 22h45, heure locale. À leur arrivée, les joueurs et

les membres du staff ont été accueillis par l'ambassadeur d'Algérie aux États-Unis, Sabri Boukadoum, accompagné de représentants de la mission diplomatique algérienne.

Après les formalités d'usage, les coéquipiers de Riyad Mahrez ont rejoint la ville de Lawrence, située à une soixantaine de kilomètres de Kansas City. C'est dans cette localité que les Verts ont installé leur quartier général. L'arrivée de la délégation a également été marquée par la présence de nombreux supporters algériens venus réserver un accueil chaleureux à leurs favoris, dans une ambiance festive ponctuée de chants et de

slogans à la gloire de l'Algérie. Vladimir Petkovic a effectué le déplacement avec un groupe composé de 26 joueurs, accompagné d'un gardien supplémentaire ainsi que des staffs technique, médical et administratif. Un effectif qui nourrit de réelles ambitions après une campagne éliminatoire maîtrisée et une préparation minutieusement planifiée. Avant d'entrer dans le vif du sujet, les Verts disputeront un ultime match de préparation face à la Bolivie dans la nuit du 10 au 11 juin à Kansas City. Cette rencontre servira de répétition générale et permettra au sélectionneur

national d'apporter les derniers ajustements avant le début de la compétition.

Le premier grand défi des Algériens est déjà dans toutes les têtes. Le 17 juin, les Fennecs croiseront le fer avec l'Argentine, championne du monde en titre, dans le cadre de la première journée du groupe J. Une affiche prestigieuse qui se déroulera à l'Arrowhead Stadium de Kansas City et qui donnera immédiatement le ton des ambitions algériennes dans ce Mondial. L'Autriche et la Jordanie complètent également une poule qui s'annonce particulièrement disputée.

Liga :

José Mourinho a trouvé le gros point faible du Real Madrid

Amené à être le futur coach du Real Madrid, José Mourinho a donné ses instructions sur le mercato du club espagnol. Et sa priorité est différente de celle du président nouvellement élu Florentino Pérez.

Son arrivée au Real Madrid n'est pas officielle, mais ne fait pas l'ombre d'un doute. Alors que Marco Silva a pris sa place du côté de Benfica, José Mourinho va revenir au sein de la Casa Blanca où il a été le chef d'orchestre entre 2010 et 2013. Le technicien portugais qui était l'une des promesses du président Florentino Pérez dans le cas où il serait réélu, va devoir amener sa patte pour aider les Merengues à se relever après deux saisons assez décevantes. Et dans

ce cadre, le mercato estival s'annonce particulièrement agité.

D'ailleurs, certains mouvements vont arriver avec le retour d'Endrick après son prêt réussi à l'Olympique Lyonnais. Nico Paz devrait également être racheté via la clause de 9 millions d'euros que possèdent les Merengues. Si Florentino Pérez entend attirer un milieu créatif et a déjà présenté la volonté d'amener un transfert à 150 millions d'euros pour changer la face du Real Madrid, José Mourinho voit un autre chantier prioritaire. Selon Marca, renforcer la défense est une priorité majeure de l'ancien du FC Porto et Chelsea.

José Mourinho veut renforcer la défense

Il faut dire que le constat est

implacable sur les deux dernières saisons. Concédant 84 buts en 68 rencontres lors de la saison 2024/2025, le Real Madrid a réglé certains soucis, mais concède encore un peu trop de buts. Lors de l'exercice qui s'est achevé, la Casa Blanca a encaissé 64 buts en 56 matches. Un bilan assez décevant qui a d'ailleurs poussé le Real Madrid à rapidement bougé. Ibrahima Konaté est en bonne voie d'arriver de Liverpool pour renforcer l'axe central auprès d'Antonio Rüdiger, Dean Huijsen, Eder Militao et Raul Asencio. Côté droit, le départ de Dani Carvajal devrait être compensé par l'arrivée de Denzel Dumfries pour environ 20 millions d'euros en provenance de l'Inter Milan. Deux renforts intéressants



pour le Real Madrid, mais José Mourinho souhaite un deuxième central de haut niveau et un latéral gauche titulaire, lui qui n'est pas convaincu par Alvaro Carreras, Fran Garcia et Ferland Mendy. Pouvant occuper les deux postes, Josko Gvardiol (Manchester City) et Riccardo Calafiori (Arsenal) sont particulièrement

appréciés par le club madrilène pour leur polyvalence. Pouvant ainsi répondre aux exigences de José Mourinho, ces deux profils laisseraient aussi plus de liberté au latéral droit qui sera Trent Alexander-Arnold ou Denzel Dumfries. La meilleure attaque est la défense pour José Mourinho sur le mercato.

Liga :

Shane Kluivert, le dernier fils de Patrick Kluivert qui rend fou le FC Barcelone



Considéré comme un grand espoir du FC Barcelone, Shane Kluivert, fils de Patrick, a tout pour devenir l'une des sensations de la prochaine saison des Blaugranas.

Chez les Kluivert, le football est une affaire de famille. Le père, Patrick, a marqué l'histoire de son empreinte indélébile en tant que buteur d'exception, notamment sous les couleurs de l'Ajax Amsterdam et du FC Barcelone. Loin d'être écrasée par ce glorieux héritage, sa descendance a brillamment

repris le flambeau. Ses fils aînés, Justin et Ruben, réalisent aujourd'hui des carrières très honorables à travers l'Europe, le premier s'illustrant sur les ailes de la Premier League à Bournemouth, tandis que le second trace sa route dans la défense de l'OL.

Mais un autre nom de la fratrie commence à résonner avec de plus en plus d'insistance en Catalogne : Shane. Le petit dernier de la dynastie, âgé de 18 ans, est en train de se démarquer et de prouver que le talent familial n'a pas sauté

de génération. Formé au sein de la prestigieuse Masia, le jeune ailier néerlandais cristallise de formidables espoirs depuis son arrivée en Catalogne en 2017, marchant dans les pas de son illustre paternel. Ces derniers temps, les choses s'accroissent même pour lui.

Shane Kluivert va faire la préparation estivale avec le FC Barcelone

En effet, le FC Barcelone est pleinement conscient de détenir un diamant brut et voit en lui un grand avenir. En ce sens, son contrat a été prolongé il

y a quelques mois. Preuve de la confiance absolue du club catalan envers son joyau, le quotidien néerlandais De Telegraaf révèle que Shane Kluivert vient de franchir un cap en étant officiellement intégré aux entraînements de l'équipe première du Barça. Cette promotion chez les professionnels témoigne du potentiel jugé exceptionnel d'un joueur que les dirigeants barcelonais couvent avec la plus grande attention.

Cette intégration au groupe d'Hansi Flick sonne comme le

début d'une nouvelle ère pour celui qui est étiqueté comme un crack au sein du club culé. Vingt-deux ans après le dernier match de Patrick Kluivert sous le maillot blaugrana, voir le jeune Shane fouler la pelouse aux côtés de Lamine Yamal et consorts suscite une immense attente en Catalogne. Doté d'une vitesse percutante et d'une belle qualité technique selon les rapports de scout, le talent de 18 ans est désormais en position idéale pour confirmer tout son talent aux yeux du monde.



Sans aiguille et créé par l'IA Ce vaccin nouvelle génération veut anticiper les futurs virus

DIOSynVax, une entreprise issue de l'université de Cambridge en 2017, et les universités de Cambridge et de Southampton ont conduit entre décembre 2021 et septembre 2023 le premier essai clinique de phase I d'un vaccin dont le composant actif a été conçu intégralement par algorithme, sans intervention humaine dans la conception moléculaire. Les 39 participants, âgés de 18 à 50 ans et tous en bonne santé, ont reçu deux injections du vaccin pEVAC-PS par microjet de fluide, sans aiguille.

Pour construire l'antigène, les chercheurs ont d'abord collecté les séquences génétiques de l'ensemble des sarbecovirus connus, y compris ceux des chauves-souris, puis extrait par algorithme les sous-structures conservées du domaine de liaison au récepteur, jugées les plus à même d'induire une réponse immunitaire croisée entre souches.

L'IA conçoit l'antigène avant



toute émergence du virus

Jusqu'ici, la conception d'un vaccin partait d'un virus identifié et circulant. Les chercheurs de DIOSynVax ont choisi de soumettre à l'algorithme les génomes de l'ensemble des sarbecovirus répertoriés, y compris ceux de chauves-souris jamais transmis à l'humain, pour en extraire les régions génétiques partagées par toute la famille. L'algorithme a ensuite sélectionné les structures antigéniques les plus

susceptibles de déclencher une réponse immunitaire contre plusieurs souches à la fois, dont des variants hypothétiques. Selon le professeur Saul Faust, investigateur principal de l'essai à l'université de Southampton, les vaccins réactifs peinent à suivre le rythme d'évolution des virus : au moment du déploiement, ils peuvent déjà être mal adaptés à la souche circulante. Avec pEVAC-PS, les chercheurs ont construit la cible antigénique avant qu'aucun virus ne soit apparu. L'essai a confirmé

la tolérance et la sécurité du vaccin, sans effet indésirable significatif. Les participants ont développé des réponses mesurables contre des épitopes conservés de sarbecovirus, dont des virus de chauves-souris. En revanche, les taux d'anticorps liants ont globalement stagné au niveau basal dans tous les groupes de dose, et augmenter la quantité injectée n'a pas produit de réponse immunitaire plus forte.

Pendant toute la durée du recrutement, des vagues successives du variant Omicron ont circulé au Royaume-Uni, immunisant fortement les participants avant la première injection et faussant les réponses mesurées après vaccination. En phase 2, les chercheurs recruteront une cohorte plus large, aux profils immunitaires moins homogènes, pour mesurer si pEVAC-PS produit des réponses distinctement supérieures.

En Bref...

Depuis plusieurs années déjà, Audi accélère sa transition électrique à grande vitesse, notamment via sa gamme e-tron qui a ouvert la voie à une nouvelle ère technologique. SUV, berlines, déclinaisons sportives... La marque aux quatre anneaux a multiplié les expérimentations autour de l'électrification, sans pour autant renoncer à son ADN dynamique. Avec la Nuvolari, Audi ne se contente plus d'électrifier son catalogue, elle souhaite proposer une expérience hybride extrême, comme évoqué par Automobile-Propre.

Pas moins de 1 001 ch hybrides à dompter

Sous le capot de l'Audi Nuvolari, on retrouve une chaîne de traction hybride haute performance d'une puissance maximale de 736 kW, soit 1 001 ch. Le cœur thermique repose sur un imposant V8 biturbo 4,0 litres développant à lui seul 588 kW (800 ch), épaulé par trois moteurs électriques à flux axial de 110 kW chacun.

Une cavalerie pour le moins impressionnante, mais surtout une architecture pensée pour la réactivité et la précision. Le V8 délivre 730 Nm de couple et grimpe jusqu'à 10 000 tr/min, un régime habituellement réservé aux disciplines de compétition. La batterie lithium-ion de 7,3 kWh reste volontairement compacte, privilégiant la puissance instantanée à l'autonomie.

Les performances suivent logiquement cette débauche de puissance, avec un 0 à 100 km/h en 2,6 secondes, un 0 à 200 km/h en 6,8 secondes, et une vitesse maximale qui dépasse les 350 km/h.

Côté look, cette Nuvolari particulièrement anguleuse ouvre la voie au nouveau langage stylistique d'Audi, esquissé il y a quelques mois déjà avec le concept C, lequel préfigure un futur coupé électrique (TT ?) attendu en 2027.

iPhone Ultra Après les premières fuites, son design se précise en images

Depuis plusieurs mois, les fuites s'accroissent autour de l'iPhone Ultra. Sonny Dickson, leaker réputé pour son accès aux maquettes d'accessoires, a publié des images détaillées d'un prototype non fonctionnel. Ces maquettes servent habituellement aux fabricants d'accessoires qui doivent produire en masse des coques et protections avant la présentation officielle. Les images révèlent un appareil au design singulier, très différent des modèles proposés par Samsung ou Huawei, avec un format rappelant un livre plutôt qu'un téléphone classique replié.

Les nouvelles images partagées par Sonny Dickson permettent d'y voir un peu plus clair sur le premier iPhone pliant. Après des maquettes encore sommaires aperçues en avril aux côtés des iPhone 18 Pro et 18 Pro Max, ces modèles

factices affichent un niveau de finition bien plus poussé. On y retrouve un format « livre », proche d'un passeport une fois refermé, avec un appareil plus large que haut et un ratio 4:3 qui tranche avec les smartphones pliants déjà présents sur le marché.

Concernant les dimensions, l'écran externe atteindrait 5,5 pouces, tandis que la dalle OLED intérieure grimperait à 7,8 pouces. Une fois déployé, l'appareil se rapprocherait ainsi du format compact d'un iPad mini. Les visuels montrent aussi un écran de couverture occupant presque toute la façade, avec des bordures légèrement incurvées.

À en croire les clichés, Apple miserait sur un châssis en titane particulièrement fin, annoncé autour de 4,5 mm d'épaisseur. Les boutons de volume migreraient vers la tranche supérieure, tandis que le bouton Action, introduit sur

les modèles récents, disparaîtrait ici. Enfin, comme on l'imaginait, l'authentification reposerait sur Touch ID plutôt que Face ID.

À l'arrière, les nouvelles maquettes permettent de mieux distinguer le bloc photo. Apple miserait sur un double capteur disposé à l'horizontale, intégré dans un plateau qui n'est pas sans rappeler celui de l'iPhone Air. Un détail attire aussi l'attention : le flash prendrait place juste sous le microphone arrière, désormais composé de cinq perforations visibles. Sur l'écran interne, la caméra selfie viendrait se loger dans le coin supérieur gauche, ce qui pourrait modifier la manière dont Apple affiche certains éléments d'interface autour de la caméra frontale, notamment la Dynamic Island.

Reste une inconnue : les coloris. Jusqu'ici, toutes les unités factices aperçues arborent une finition blanche. Le leaker Instant Digital estime même qu'Apple

pourrait faire l'impasse sur le noir au lancement. D'autres rumeurs évoquent malgré tout une variante indigo, proche du Deep Blue aperçu sur l'iPhone 17 Pro. Mark Gurman, lui, rapporte que le géant de Cupertino privilégierait des teintes plutôt discrètes pour son iPhone pliant.

Reste une inconnue : les coloris. Jusqu'ici, toutes les unités factices aperçues arborent une finition blanche. Le leaker Instant Digital estime même qu'Apple pourrait faire l'impasse sur le noir au lancement. D'autres rumeurs évoquent malgré tout une variante indigo, proche du Deep Blue aperçu sur l'iPhone 17 Pro. Mark Gurman, lui, rapporte que le géant de Cupertino privilégierait des teintes plutôt discrètes pour son iPhone pliant.



Le manuscrit amazigh transcrit en caractères arabes, une page éclatante de l'histoire culturelle de l'Algérie

Le recteur de Djamâa El-Djazair, cheikh Mohamed El-Maamoun El-Kacimi El-Hassani, a souligné, dimanche à Boussemghoun (wilaya nouvellement créée d'El-Abiodh Sidi Cheikh) que le manuscrit amazigh transcrit en caractères arabes représente "une page éclatante de l'histoire culturelle de l'Algérie".

Dans une allocution prononcée lors de la deuxième journée des travaux du colloque national intitulé "Le manuscrit amazigh transcrit en caractères arabes", organisé par le Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA), en coordination avec les autorités locales des wilayas d'El Abiodh Sidi Cheikh et d'El Bayadh, le recteur de la Grande Mosquée d'Alger a indiqué que ce manuscrit constitue "une page éclatante de l'histoire culturelle de l'Algérie", où la langue a rencontré la terre, où la foi s'est mêlée à l'identité, et où la spécificité locale s'est harmonisée avec l'horizon civilisationnel de la Oumma islamique.

Il a rappelé que cette manifestation scientifique et culturelle ouvre de larges perspectives à la recherche et à la réflexion sur le parcours d'une nation qui a consigné son existence dans les registres du savoir et affirmé sa présence

dans les bibliothèques de la connaissance.

Il a estimé que le choix de la Journée nationale du livre et de la bibliothèque pour organiser cette rencontre revêt une profonde dimension symbolique, dans la mesure où les nations se mesurent à leur capacité à préserver leur mémoire et à sauvegarder l'héritage de leurs savants, soulignant que le manuscrit constitue la première image de la mémoire sociale et le miroir reflétant les transformations de la pensée et les trajectoires du savoir à travers les générations.

Dans son intervention, cheikh Mohamed El-Maamoun El-Kacimi El-Hassani a également souligné que l'arrivée de l'Islam dans ces régions a porté un message humaniste universel qui n'a pas effacé les spécificités linguistiques et culturelles, mais les a plutôt élevées au sein d'un système civilisationnel commun.

Il a expliqué que l'interaction entre l'islam et la société amazighe a donné naissance à un modèle historique alliant appartenance spirituelle sincère et contribution scientifique active, faisant du manuscrit amazigh rédigé en caractères arabes un témoin matériel de siècles de production intellectuelle à travers différentes régions de l'Algérie.



Il est également revenu sur le rôle central joué par les zaouïas scientifiques dans la préservation de ce patrimoine, en tant qu'espaces d'enseignement, de copie et de production intellectuelle, où se sont constituées de vastes bibliothèques de manuscrits transmises de génération en génération.

Il a salué, dans ce contexte, les efforts déployés par l'Etat algérien pour la protection du patrimoine matériel et immatériel, estimant que la

sauvegarde, la numérisation et la mise à disposition des manuscrits pour les chercheurs constituent un choix stratégique reflétant une conscience profonde du fait que l'identité nationale est un capital historique à préserver et à valoriser.

Le recteur de la Grande mosquée d'Alger a conclu en soulignant que l'attention portée à la langue amazighe et à son patrimoine scientifique et culturel s'inscrit dans une vision nationale globale célébrant les différentes composantes de l'identité

algérienne dans le cadre de son unité et de ses constantes solides.

Il a également appelé à raviver le rôle des cités historiques telles que Boussemghoun, et à transformer leur patrimoine manuscrit en matière de recherche scientifique et en source de création culturelle, afin d'assurer la continuité de la mémoire nationale et sa valorisation pour les générations futures.

Ce colloque, placé sous le slogan "Le manuscrit amazigh, encre de l'identité et mémoire de l'histoire", est marqué par la participation de nombreux universitaires et chercheurs, ainsi que de représentants de laboratoires et d'institutions de recherche nationales, de détenteurs de bibliothèques de manuscrits, de cheikhs de zaouïas, en plus d'associations nationales ayant pour centre d'intérêt le patrimoine et la culture, provenant de différentes wilayas du pays.

Le programme de l'événement comprend, outre les conférences scientifiques, l'organisation de diverses expositions mettant en valeur la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien, reflétant ainsi sa profondeur historique et l'étendue de ses racines dans la civilisation humaine.

Khouribga consacre « La Voix de Hind Rajab » : Un nouveau Grand Prix pour le cinéma tunisien

Le film « La Voix de Hind Rajab » de Kaouther Ben Hania a remporté le Grand Prix Ousmane Sembène lors de la 26e édition du Festival international du cinéma africain de Khouribga (FICAK), clôturée le 6 juin 2026 au Maroc. Une nouvelle distinction africaine pour une œuvre qui poursuit une trajectoire internationale remarquée depuis sa première mondiale à Venise.

Un palmarès africain pour un film déjà mondial

Seul représentant tunisien dans la compétition officielle des longs métrages, « La Voix de Hind Rajab » revient sur l'histoire de la petite Palestinienne Hind Rajab, piégée dans une voiture sous les bombardements à Gaza après avoir perdu plusieurs membres de sa famille, et qui parvient à contacter les secours du Croissant-Rouge palestinien.



Le jury du FICAK a attribué au film le Grand Prix Ousmane Sembène, principale distinction du festival. Le Prix du Jury Noureddine Saïl est revenu à l'Égyptien Mohamad Rashad pour « The Settlement », tandis que le Prix de la réalisation Idrissa Ouédraogo a distingué le Marocain Ali Benjelloun pour «

Goundafad ».

De Venise à Khouribga, une trajectoire exceptionnelle

Depuis sa présentation à Venise, « La Voix de Hind Rajab » s'est imposé comme l'un des films tunisiens les plus commentés de ces dernières années. L'œuvre



a notamment été distinguée par le Lion d'argent, avant de représenter officiellement la Tunisie dans la course aux Oscars.

Le film bénéficie également d'un soutien international notable, avec la participation de figures hollywoodiennes telles que Brad Pitt, Joaquin Phoenix et Rooney Mara en tant que producteurs exécutifs.

Le Grand Prix de Khouribga confirme ainsi que le film de Kaouther Ben Hania ne résonne pas seulement dans les grands festivals occidentaux : il s'inscrit désormais aussi dans la reconnaissance du cinéma africain.



Michelle Pfeiffer fait une remarquable incursion dans l'univers des séries avec «The Madison» et «Margo a des problèmes d'argent»

L' donne vie à des personnages de mères, diamétralement opposés, mais qui rendent compte de la palette de jeu d'une artiste qui s'est fait rare sur les écrans, ces dernières années, et qui y revient par le biais des séries.

La comédienne américaine Michelle Pfeiffer s'impose dans l'univers des séries cette année avec deux productions qui font déjà beaucoup parler d'elles, Margo a des problèmes d'argent (Apple) et The Madison (Paramount), entre autres pour sa prestation. Elle se retrouve avec deux rôles magnifiques de mère. Dans la première série, elle est une maman un peu bling-bling qui pense avoir tout raté «sauf être jolie». Dans la deuxième, elle incarne la matriarche d'une famille aisée new-yorkaise qui se retrouve dans la somptueuse vallée de la rivière Madison dans le Montana pour faire son deuil. Des projets qui sont arrivés alors qu'elle cherchait «quelque chose à faire à la télévision parce [qu'elle voyait] tout ce travail incroyable qui y était réalisé» et qu'elle peut «maintenant» se libérer sur ces longues périodes de travail qu'exigent les séries.

Les mille et un visages du chagrin

L'héroïne de Susie et les Baker Boys, Frankie & Johnny, Scarface ou l'actrice qui a

rendu Catwoman inoubliable dans Batman : Le Défi de Tim Burton habite délicieusement le personnage de Stacy Clyburn dans The Madison. Sa décision d'emmener tous les siens dans la vallée où aimait pêcher Preston, son mari, joué par Kurt Russell, avec qui elle partageait l'affiche dans Tequila Sunrise (1988), est celle d'une femme qui a perdu, en une fraction de seconde, l'homme de sa vie.

Être dans cet endroit paradisiaque, en pleine nature, est un moyen de se rapprocher de Preston qu'elle n'a jamais voulu suivre dans la vallée parce qu'il n'y avait pas installé de toilettes modernes. Michelle Pfeiffer fait apparaître, tour à tour, la femme amoureuse endeuillée et la matriarche, qui essaie d'éduquer sa bande d'enfants gâtés et des «souris des villes» avec une stupéfiante fluidité. Entre ses filles, dont l'aînée est divorcée, son gendre, ses petites filles, sa meilleure amie et ses nouveaux voisins, Stacy essaie de se reconstruire tout en restant à l'écoute de chacun en mère de famille qui a toujours tout assumé. Davantage encore depuis la disparition de son compagnon et pilier, Preston.

Taylor Sheridan, le créateur de la série américaine à succès Yellowstone (avec Kevin Costner), a écrit le personnage

de Stacy Clyburn pour Michelle Pfeiffer qui a accepté de faire partie du projet sans lire de scénario. Tous deux ont eu du flair : The Madison s'est déjà imposé dans l'univers des séries en une saison de 6 épisodes.

Les doutes d'une mère

Margo a des problèmes d'argent est presque, lui, un projet familial. Michelle Pfeiffer collabore avec son compagnon, le célèbre David E. Kelley qui est le créateur de la série, une première depuis «plus d'une trentaine d'années», explique-t-elle. Le couple a passé un accord tacite pour ne pas mêler vie familiale et professionnelle. Mais quand son mari lui dit qu'il y a un personnage qui lui conviendrait comme un gant dans l'adaptation du livre éponyme de Rufi Thorpe, Pfeiffer n'hésite pas. Le projet l'a emballé et la voilà donc dans la peau de Shyanne, la mère de Margo.

Quand, à 19 ans, la jeune fille découvre qu'elle est enceinte de son professeur qui trouvait qu'elle était une autrice douée, Shyanne est dépitée mais fait en sorte de l'accompagner au mieux dans cette période délicate. De son côté, pour subvenir aux besoins de son enfant, Margo se lance dans la création «artistique» de contenus à caractère sexuel sur la plateforme OnlyFans sous le pseudonyme HungryGhost. Que ne ferait-on pas pour offrir des



couches à son enfant ? Cependant, son activité pourrait lui coûter la garde de son petit Bodhi. Ici encore, Michelle Pfeiffer fait montre de son incroyable palette de jeu en incarnant ce personnage haut en couleur qui protège bec et ongles sa progéniture. Durant les 8 épisodes de cette mini-série où l'on croise par exemple Nicole Kidman, on est plongé aussi bien dans les nouveaux usages du Net que dans les méandres d'une famille aimante mais chaotique. Ce qui ne l'empêche pas de porter à bout de bras Margo dans l'adversité.

Tête d'affiche ou second rôle,

Pfeiffer brille actuellement sur les petits écrans. Les Gotham Awards, qui distinguent les personnalités de la télévision du cinéma «devant et derrière la caméra», ne s'y sont pas trompés cette année. Le 2 juin, ils l'ont consacrée «Légende» en lui décernant le trophée de l'année 2026. Elle a vu un signe dans le nom de la distinction et en légendaire Catwoman, elle a tout simplement léché sa récompense au début d'un émouvant discours où elle a fait une nouvelle déclaration d'amour à son métier de comédienne.

Un nouveau chapitre culturel franco-saoudien Le cinéma s'invite à Villa Hegra

AIUla, oasis minérale nichée dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite, le temps semble suspendu entre vestiges antiques et ambitions futuristes, et c'est ici que Villa Hegra, résidence d'artistes inaugurée en 2025, ouvre aujourd'hui un nouveau chapitre de son histoire en accueillant une nouvelle activité : le cinéma.

À l'occasion du Festival de Cannes 2026, la résidence annonce le lancement d'un programme international d'écriture de scénarios, en partenariat avec Film AIUla et l'Agence française pour le développement d'AIUla (AFALULA), une initiative qui marque l'entrée officielle du septième art dans l'ADN d'AIUla et, plus largement, dans la stratégie d'influence du royaume.

Depuis sa création, Villa Hegra s'est imposée comme un symbole du dialogue culturel entre la France et l'Arabie saoudite, dans des domaines tels que les arts visuels, la recherche et le spectacle vivant.

L'arrivée du cinéma constitue donc une extension presque naturelle, car, plus que tout autre art, le cinéma est un carrefour entre l'écriture, l'image, la musique, la mémoire et le regard sur le monde.

En lançant la résidence «The Art of Shaping Film Ideas», Villa Hegra ne se contente pas d'ajouter une corde à son arc, mais se positionne comme un lieu où se fabriquent les récits de demain. Le choix de s'appuyer sur des partenaires comme le Groupe Ouest et le programme (LIM)

Less is More fait écho à l'expertise de ce groupe dans l'accompagnement des auteurs et traduit une ambition claire : privilégier la qualité des histoires avant même leur mise en production.

Ce qui frappe dans cette résidence, c'est aussi sa géographie, puisque le programme se déploie entre la Bretagne, au nord de la France, et AIUla, deux territoires que le cinéma tente de rapprocher.

Ce dialogue entre deux lieux marqués par des paysages rocheux puissants définit l'ambition du projet, qui est de faire se rencontrer des imaginaires, croiser des sensibilités et créer des ponts là où il n'y en avait pas.

Pour comprendre pleinement la portée de cette initiative, il faut la

replacer dans le cadre plus large de la transformation que vit l'Arabie saoudite depuis quelques années, dans laquelle le cinéma s'impose comme l'un des piliers de la Vision 2030 portée par le prince héritier Mohammed ben Salmane.

Dans le cadre de cette stratégie, la réouverture des salles de cinéma en 2018, après plus de trois décennies d'interdiction, a constitué un tournant qui a enclenché des investissements dans des studios de tournage, des festivals internationaux et la formation des talents.

Longtemps perçue comme un décor spectaculaire capable d'accueillir des tournages internationaux grâce à ses paysages uniques, AIUla se dote donc d'une nouvelle ambition :

transformer ce décor en laboratoire.

Avec Villa Hegra, les studios de production et désormais cette résidence d'écriture, AIUla cherche à devenir un lieu où l'on pense le cinéma. En accompagnant les cinéastes dès la genèse de leurs projets, la résidence entend faire émerger des histoires capables de circuler, de toucher et de faire rêver.

Depuis l'accord intergouvernemental de 2018 ayant conduit à la création d'AFALULA, les collaborations se sont multipliées dans les domaines de la culture, du patrimoine et du tourisme. Le cinéma apparaît aujourd'hui comme un prolongement naturel de cette coopération.



CAFÉINE ET MALADIE D'ALZHEIMER : Le café est-il protecteur ?

La caféine est souvent présentée comme un stimulant du cerveau, et d'après de récentes études, un potentiel allié contre Alzheimer. Par quels biais agirait-elle ? Où en est la recherche ? Les réponses de Marion Lévy, docteure en neurosciences, directrice scientifique de la Fondation Vaincre Alzheimer. La maladie d'Alzheimer est la première cause de déclin cognitif pathologique en France, avec près de 20 % des personnes de plus de 80 ans atteintes. Face à cet enjeu majeur de santé publique, la recherche est particulièrement active pour mieux comprendre les mécanismes de la maladie et identifier de nouvelles pistes thérapeutiques. Depuis quelques années, la caféine suscite l'intérêt des chercheurs, en raison de ses effets sur le cerveau et de possibles liens avec le risque de déclin cognitif.

Qu'est-ce que la maladie d'Alzheimer ?

La maladie d'Alzheimer est une maladie du cerveau dite neurodégénérative, ce qui signifie qu'elle affecte progressivement les cellules nerveuses du cerveau (neurones), qui communiquent de moins en moins bien et disparaissent progressivement. Elle entraîne ainsi une détérioration progressive de la mémoire, du raisonnement et, plus largement, des capacités cognitives. Alzheimer est à ce jour la cause la plus fréquente de maladie neurocognitive chez les personnes âgées. Au début, les signes peuvent être discrets : oublier un rendez-vous récent, perdre le fil d'une conversation, chercher ses mots plus souvent que d'habitude. Puis la maladie finit par affecter d'autres fonctions : l'orientation dans le temps et l'espace, l'organisation du quotidien, le langage, le jugement ou encore certains comportements.

À quoi est due la maladie d'Alzheimer ?

L'origine de la maladie d'Alzheimer reste encore mal connue, et fait l'objet de nombreuses études. Les chercheurs savent aujourd'hui qu'il ne s'agit probablement pas d'un mécanisme unique, mais d'une multitude de facteurs qui interfèrent entre eux, dans lesquels interviennent plusieurs processus biologiques.

Ces anomalies s'accompagnent souvent d'une inflammation



chronique du cerveau et d'une perte des connexions cérébrales. Parmi les facteurs de risques, l'âge est le principal, mais il n'est pas le seul. « Les chercheurs ont identifié 14 facteurs de risque modifiables, parmi lesquels la sédentarité, l'hypertension, le diabète, le tabagisme, l'excès d'alcool, les troubles auditifs ou encore l'isolement social », énumère la chercheuse. De plus en plus, la maladie est envisagée comme le résultat d'un long déséquilibre progressif du cerveau, qui pourrait commencer des années — voire des décennies — avant l'apparition des premiers troubles de mémoire. C'est la raison pour laquelle la recherche actuelle ne se limite plus seulement à comprendre les lésions visibles dans le cerveau, mais aussi à comprendre l'ensemble des mécanismes qui rendent certaines personnes plus vulnérables que d'autres au vieillissement cérébral.

Quel est l'âge moyen de déclenchement ?

L'âge est sans conteste le principal facteur de risque de maladie d'Alzheimer, qui se manifeste en très grande majorité chez les personnes âgées de plus de 65 ans. L'âge moyen d'apparition des premiers symptômes se situe autour de 75 à 80 ans, et on estime que près de 20 % des personnes de plus de 80 ans seraient touchées. Notons toutefois qu'il existe des formes dites "précoces", qui peuvent apparaître avant 65 ans, parfois dès 50 – 60 ans, voire plus tôt dans des cas génétiques rares. Elles représentent moins de 5 % des cas. Mais il faut savoir que la maladie commence en réalité bien avant les premiers symptômes visibles. Les processus biologiques (dépôts amyloïdes et atteinte de la protéine Tau) d'Alzheimer peuvent débuter 10 à 20 ans avant les troubles de mémoire identifiées. Face à une maladie dont les causes

restent encore mal connues, la recherche sur la maladie d'Alzheimer s'est progressivement orientée vers une approche plus globale, intégrant les facteurs de risque et les pistes de prévention. Café et Alzheimer étude Pubmed : la caféine est-elle bénéfique ? réduit-elle vraiment le risque de maladie d'Alzheimer ? Les recherches sur cette maladie battent leur plein, avec une question centrale qui émerge : certains facteurs environnementaux ou biologiques peuvent-ils influencer le cours de la maladie, voire en modifier la progression ? Et c'est dans cette perspective que s'inscrivent les recherches récentes sur la caféine, qui est aussi la substance psychoactive la plus consommée au monde. Présente essentiellement dans le café et le thé, la caféine a longtemps été étudiée pour ses effets sur la vigilance et l'attention. Mais des travaux plus récents suggèrent qu'elle pourrait aussi interagir avec certains mécanismes cérébraux impliqués dans les maladies neurodégénératives. Une première étude épidémiologique a récemment été publiée (source 1) reposant sur deux grandes cohortes américaines suivies sur le long terme, avec des questionnaires réguliers sur leur alimentation et leur mode de vie. « C'est une étude très intéressante car elle a été menée sur une grosse cohorte de 130 000 personnes et sur une dizaine d'années. Elle a révélé qu'une consommation plus élevée de café caféiné ou de thé était associée à un risque plus faible de troubles cognitifs ainsi qu'à de meilleures performances cognitives globales », explique la chercheuse. Les analyses ont montré une relation non linéaire, avec des bénéfices surtout visibles pour des consommations modérées, autour de 2 à 3 tasses de café par jour, ou 1 à 2 tasses de thé. «

Ce qui est intéressant, c'est que le café décaféiné ne montre pas d'association significative avec une diminution du risque, ce qui suggère que l'effet observé serait bien lié à la caféine », précise la Dre Levy. Néanmoins, si les résultats de l'étude sont assez probants, il s'agit d'une étude observationnelle, qui n'établit pas de liens de causalité. De nombreux facteurs "cachés" (mode de vie, alimentation, niveau d'activité physique, sommeil, statut social ou état de santé général) peuvent en effet jouer un rôle protecteur au-delà de la consommation de café. C'est dans cette optique que la recherche se poursuit avec de nouveaux essais cliniques plus poussés.

Par quel biais la caféine pourrait-elle agir sur la maladie d'Alzheimer ?

Les chercheurs pensent aujourd'hui que la caféine pourrait agir sur certains mécanismes biologiques impliqués dans la maladie d'Alzheimer, notamment via un récepteur présent dans le cerveau appelé récepteur A2A, appartenant à la famille des récepteurs à l'adénosine. « Ces récepteurs A2A participent à la communication entre les neurones, et ils semblent devenir anormalement nombreux au cours du vieillissement dans la maladie d'Alzheimer, notamment dans l'hippocampe, une région essentielle pour la mémoire », explique la Dre Levy. Pour étudier leur rôle, les chercheurs travaillent notamment sur des tissus cérébraux humains post-mortem, mais aussi sur des modèles animaux reproduisant certaines lésions de la maladie. Les travaux suggèrent qu'une activation excessive des récepteurs A2A perturberait le fonctionnement normal des neurones et favoriserait la neuro-inflammation, c'est-à-dire une inflammation chronique du cerveau impliquée dans la dégénérescence neuronale. Selon les hypothèses actuelles, ce mécanisme pourrait donc permettre de limiter certains phénomènes inflammatoires, de réduire des dérèglements cellulaires observés dans la maladie — notamment une phosphorylation excessive de protéines tau — et, potentiellement, de préserver plus longtemps les fonctions cognitives. C'est précisément ce que cherchent à vérifier les essais thérapeutiques comme CAFCA : déterminer si cet effet observé expérimentalement

peut réellement se traduire par un bénéfice clinique chez les patients. CAFCA : une étude sur les effets positifs de la caféine contre la dégénérescence neurofibrillaire L'essai thérapeutique CAFCA (pour CAFéine et Cognition dans la maladie d'Alzheimer) est un essai clinique mené en France par le CHU de Lille et des équipes Inserm, dans le cadre de la recherche sur la maladie d'Alzheimer. Son objectif ? Chercher à évaluer de manière rigoureuse si une consommation contrôlée de caféine peut avoir un impact sur le déclin cognitif dans la maladie d'Alzheimer. Cette étude, menée sur près de 250 patients atteints d'Alzheimer à un stade léger à modéré, a débuté en 2021. « C'est une étude dite contrôlée, randomisée, en double aveugle, ce qui signifie que ni les patients ni les médecins ne savent qui reçoit la caféine ou le placebo », explique la chercheuse. Cette approche permet de réduire fortement les biais et de mieux isoler l'effet propre de la caféine. À ce jour, aucun résultat clinique final de l'essai thérapeutique CAFCA n'a encore été publié. En effet, bien que les premières inclusions remontent à plusieurs années, le calendrier d'un essai clinique de cette ampleur reste long, et d'après les informations communiquées récemment par les équipes de recherche, le recrutement des patients est toujours en cours. Les premiers résultats publics complets ne sont probablement pas attendus avant fin 2027.

Médicament : la caféine est-elle une piste de traitement ?

S'il n'existe aujourd'hui pas de traitement curatif à la maladie d'Alzheimer, des traitements symptomatiques sont désormais proposés aux patients, visant à améliorer temporairement la mémoire ou certaines fonctions cognitives. Il est encore trop tôt pour affirmer que la consommation de caféine est réellement efficace sur Alzheimer, et pour en faire une recommandation officielle, mais c'est l'objectif des recherches en cours. « Pour les chercheurs, l'intérêt de ces études tient aussi au profil particulier de la caféine : une molécule très connue, peu coûteuse, largement consommée dans le monde », conclut la Dre Marion Levy.



Voici ce que veulent vraiment dire les comportements de votre chien

Les chiens sont des animaux exceptionnels, il va sans dire, et ils apportent une véritable présence à ceux qui en font leur animal de compagnie. Même s'ils voient le monde très différemment de nous et qu'ils ont leur propre langage, incompréhensible pour nous, ils savent parfaitement communiquer avec les hommes grâce à leur langage corporel. Si vous vous demandez à quoi correspond ce

Debout sur ses pattes arrière

La plupart du temps, les chiens font cela pour montrer leur affection.

Tout comme les humains, ils veulent simplement un câlin de temps en temps. Entourés d'autres chiens cependant, ils pourraient agir de la sorte pour jouer de façon espiègle. Mais rassurez-vous : il n'y a rien à craindre tant qu'ils ne grognent pas ou ne sont pas agressifs. étrange ou récurrent de votre chien, n'hésitez pas à parcourir cet article : vous comprendrez enfin de quelle manière votre animal de compagnie préféré vous fait connaître ses envies et ses sentiments à travers ses actions. Préparez-vous à être surpris !

Mâcher des objets divers

Les chiots ont tendance à mâcher

diverses choses lorsqu'ils font leurs dents.

Il y a de fortes chances qu'ils ne fassent tout simplement pas assez d'activité physique, ou tout du moins pas la quantité dont ils ont effectivement besoin. Une bonne façon de remédier à cela est de les sortir pour une promenade. En résumé, si votre chien commence à mâcher vos meubles divers objets, il est temps de lui faire faire une bonne dose d'exercice ! Cependant, cela peut signifier tout autre chose quand ils ont ce comportement alors qu'ils ne sont plus des bébés, sans que cela signifie pour autant qu'ils soient méchants.

La manière dont les chiens aboient

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles un chien aboie.

Des aboiements plus courts et plus doux par contre signifient en général qu'ils veulent jouer. Des aboiements stridents peuvent par ailleurs indiquer qu'ils ont mal quelque part. Assurez-vous de faire attention au type d'aboiement de votre chien pour comprendre de quoi il s'agit.

Des aboiements forts et fréquents signifieront qu'il y a un problème ou bien quelque chose d'urgent à vérifier. Les chiens peuvent sentir le danger et ils pourraient alors essayer de vous en avertir.

Vous apporter des jouets

Lorsque votre chien a un jouet dans la bouche, ne présumez pas forcément qu'il veuille jouer.

Une autre théorie prétend que c'est ainsi que votre chien montre qu'il vous fait confiance. Il vous fait tellement confiance qu'il vous apporte un objet qui a de la valeur à ses yeux. Bien sûr, cela pourrait aussi signifier qu'il vous aime tellement qu'il souhaite partager avec vous son bien le plus précieux. Pour cette raison, vous pourriez le blesser dans ses sentiments en ne prenant pas le jouet.

Une théorie avance que ce serait leur façon de plaire à leur humain préféré. Le chien vous considère comme l'alpha et il cherche à vous montrer son respect.

Quand les chiens bâillent

Lorsque les humains bâillent, c'est généralement parce qu'ils s'ennuient ou qu'ils sont fatigués. Cependant, les chiens peuvent également bâiller pour montrer leur stress, leur nervosité ou leur impatience. Lorsqu'un chien est chez le vétérinaire par exemple, de nombreux bâillements peuvent refléter sa nervosité. Si les chiens font la même chose avant de sortir se promener, sachez qu'il s'agit là d'une façon de contrôler leur enthousiasme. Enfin, tout comme les humains, ils bâillent



aussi pour montrer à quel point ils sont fatigués.

Les chiens, en revanche, bâillent lorsqu'ils se sentent en sécurité. Dans leur cas, c'est un signe de soumission. Un chien qui bâille 15 fois est clairement détendu. Se tortiller comme une chenille Nous sommes toujours enchantés de voir notre chien se tortiller sur le dos, les pattes en l'air. C'est adorable, n'est-ce pas ?!

Se tortiller comme une chenille Nous sommes toujours enchantés de voir notre chien se tortiller sur le dos, les pattes en l'air. C'est adorable, n'est-ce pas ?!

Avant de partir

Car personne n'aime laisser son chien avec ce visage triste.

Certaines personnes préfèrent d'ailleurs dépenser de l'argent dans des garderies pour chiens pour ne pas les laisser seuls et se sentir coupables. Mais sachez que la plupart du temps, votre chien gardera une expression calme, car il sait qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter : il vous fait confiance et sait que vous reviendrez bientôt.

Les dermatos alertent sur ce produit que beaucoup mélangent encore à leur crème solaire



Le soleil revient et les tubes de crème solaire ressortent enfin du placard. Mais attention : un mélange très courant dans les salles de bain pourrait réduire l'efficacité de votre protection.

On est encore à quelques semaines

de l'été, mais clairement, les habitudes estivales ont déjà repris. Premier déjeuner dehors, premier coup de chaud dans le métro, premières jambes à l'air... et évidemment, retour de la crème solaire dans le sac. Avec elle, un autre produit fait

aussi son grand come-back. Le problème, c'est que beaucoup ont pris l'habitude de le mélanger directement à leur protection solaire. Histoire de gagner du temps le matin ou d'avoir un rendu plus joli sur la peau. Sauf que pour les dermatologues, c'est franchement une mauvaise idée.

Ce que les spécialistes rappellent, c'est qu'une crème solaire ne fonctionne pas juste parce qu'on en met «un peu». Pour protéger correctement la peau, elle doit former une couche régulière et uniforme. C'est ce film protecteur qui permet aux filtres UV de faire leur travail. Quand on commence à mélanger la texture avec un autre produit, la protection peut devenir beaucoup moins homogène. En clair : certaines zones sont bien couvertes, d'autres beaucoup moins, et le SPF affiché sur le tube ne correspond plus forcément à la protection réelle.

Le Dr Derrick Phillips, dermatologue consultant, l'explique très simplement : «L'autobronzant n'offre pas une protection efficace contre les UV ; il est donc indispensable d'appliquer la crème solaire séparément, et non de la mélanger à un autre produit». En effet, de nombreuses personnes pensent faire d'une pierre deux coups : un teint un peu plus doré et une peau protégée. Sur le papier, ça paraît malin. En pratique, ça l'est beaucoup moins.

Le souci vient surtout du fait que les protections solaires sont testées seules, dans des conditions très précises. Texture, quantité, étalement sur la peau : tout est calculé pour garantir un certain niveau de protection. Dès qu'on mélange la formule avec autre chose, le résultat devient beaucoup moins prévisible. «Les mélanges à un autre produit peuvent altérer leur répartition sur la

peau et, par conséquent, réduire leur efficacité réelle», précise le dermatologue. Et contrairement à ce que certains imaginent encore, avoir une peau plus bronzée ne veut absolument pas dire qu'on est mieux protégé du soleil.

Toutefois, les dermatologues ne disent pas qu'il faut abandonner ce type de produit jusqu'en septembre. En réalité, il suffit de bien séparer les étapes. L'idéal, c'est d'appliquer l'autobronzant plusieurs heures avant la crème solaire, souvent la veille au soir, puis de laisser le produit se développer tranquillement avant d'utiliser sa protection le lendemain. La plupart des formules ont besoin de six à huit heures pour agir correctement. Et s'il y a une règle à retenir, c'est celle-ci : la crème solaire doit toujours être la dernière étape.

Unis contre le cancer, Kate Middleton et son beau-père Charles III se retrouvent à Londres

Kate Middleton de retour devant les photographes. Quelques semaines après son voyage officiel en Italie, la princesse de Galles a retrouvé Charles III ce mardi 2 juin, pour un événement symbolique au palais Saint James. Unis dans l'épreuve de la maladie en 2024, le roi et sa belle-fille étaient en effet présents à Londres pour célébrer le 125e anniversaire du Cancer Research UK, un centre de recherche dédié à la lutte contre le cancer. Une sortie en

duo symbolique, durant laquelle ils ont également pu compter sur la présence de la reine Camilla, soutien indéfectible du roi. Candidate idéale pour devenir un jour la future reine d'Angleterre, Kate Middleton a toujours été un membre très apprécié de la famille royale. Sa complicité avec Charles III s'est confirmée avec les années, et a été d'autant plus évidente en 2024 lorsque le roi et sa belle-fille ont fait face ensemble à l'épreuve de la maladie. En février 2024, le palais de

Buckingham annonçait en effet le cancer de Charles III dans un communiqué officiel. Quelques semaines plus tard et après plusieurs mois de spéculations, la princesse de Galles levait à son tour le voile sur son cancer. La veille de l'annonce, les deux figures royales auraient notamment déjeuné ensemble pour évoquer la maladie de Kate et la manière dont elle allait la rendre publique.



«Comme en Allemagne nazie» Diana Shnaider au cœur d'un clash sans précédent à Roland-Garros



«Comme en Allemagne nazie»
: Diana Shnaider au cœur
d'un clash sans précédent à
Roland-Garros

Sur les courts de Roland-Garros, les tensions sont parfois palpables. Cette semaine, un échange particulièrement virulent a éclaté autour de la joueuse russe Diana Shnai-

der, faisant écho à la guerre en Ukraine. Tout est parti d'une conférence de presse donnée par l'Ukrainienne Oleksandra Oliynkova avant son troisième tour. Face aux journalistes, la joueuse a choisi de dénoncer publiquement la participation de Diana Shnaider à un tournoi soutenu par Gazprom, le géant énergétique russe associé au pouvoir de Vladimir Poutine. Très émue, Oliynkova a expliqué que cette situation dépassait largement le simple cadre d'une compétition sportive. Pour illustrer son indignation, elle a utilisé une comparaison qui a immédiatement provoqué de nombreuses réactions. «Vous savez, sur le terrain, cela ne m'affecte pas parce que ce que nous faisons c'est du sport. Un jour, une joueuse gagne, un autre jour, une autre gagne. C'est rien de spécial», a-t-elle d'abord déclaré.

Diana Shnaider pointée du doigt par la joueuse ukrainienne Oleksandra Oliynkova. Avant d'ajouter : «Par contre ce qui est sérieux, c'est le fait que le match va se jouer parce que Diana Schnaider est une personne qui a participé à un tournoi Gazprom». L'Ukrainienne est ensuite allée beaucoup plus loin dans ses propos. «Gazprom est une entreprise qui finance des crimes de guerre. Je crois que c'est la même chose que si vous jouiez en Allemagne nazie avec des officiers de la Gestapo sur le tournoi organisé par l'entreprise qui a construit Auschwitz. Il n'y a pas de différence pour moi», a-t-elle affirmé. La réaction sans filtre de la Russe. Puis elle a rappelé sa propre situation familiale. «Ma maison est attaquée, elle est attaquée par l'argent de Gazprom. Ils payent pour ça et les drones qui at-

taquent ma ville». Diana Shnaider a choisi de ne pas entrer dans la polémique. Interrogée à son tour, la joueuse russe a balayé le sujet. «Je n'ai rien entendu. Je ne sais pas ce qu'elle a dit. Ça ne m'intéresse pas d'ailleurs !», a-t-elle répondu. Concernant sa présence dans des tournois organisés en Russie, la joueuse de 22 ans a préféré mettre en avant des raisons personnelles. «Je travaille et voyage toute l'année, et je ne vois pas mes amis et ma famille. Et lorsque j'ai une opportunité de jouer devant eux, de passer plus de temps chez moi, je vois ça comme une occasion de montrer la qualité de mon tennis devant ma famille, et c'est la seule occasion que j'ai, donc, je la saisis», a-t-elle expliqué.

Laura Smet prépare un projet inédit pour faire vivre le souvenir de sa mère

Quelques semaines après la disparition de Nathalie Baye, sa fille Laura Smet puise dans la création artistique pour honorer sa mémoire. La fille de Johnny Hallyday a déjà officialisé la sortie d'un titre musical bouleversant avec le groupe The Penelopes et prépare aussi un documentaire avec Dominique Besnehard. C'est sur tous les fronts artistiques que Laura Smet a décidé de faire vivre le souvenir de sa mère. Outre la musique, un grand projet audiovisuel est en gestation. Comme le révèle Dominique Besnehard, ancien agent et ami proche de l'actrice disparue, un documentaire consacré à

Nathalie Baye est actuellement en cours de préparation en étroite collaboration avec Laura Smet. Très touché par le décès de celle qu'il qualifie de «grande amie», le délégué général du Festival Lumière des Alpilles a d'ailleurs tenu à lui rendre un hommage appuyé lors de la deuxième édition de cet événement (du 4 au 7 juin). Au programme de ce festival consacré au patrimoine télévisuel, le public a pu (re)découvrir Madame Sourdis, le tout premier film de Nathalie Baye pour la télévision. L'occasion également de projeter le célèbre épisode de la série Dix pour cent intitulé Nathalie et Laura, réalisé par Cédric Klapisch, où mère et

filles se donnaient la réplique avec beaucoup d'autodérision. En parallèle de ce documentaire en préparation, c'est aussi par la voix que Laura Smet exprime son émotion. Elle s'associe en effet au duo électro-pop franco-britannique The Penelopes pour le single Nothing Lasts. Ce projet n'est pas dû au hasard : c'est Nathalie Baye elle-même qui, de son vivant, avait fait les présentations entre sa fille et le groupe londonien. Enregistrée entre Paris et Londres plusieurs mois avant le drame, cette ballade en anglais devait initialement sortir dans un tout autre contexte promotionnel. Mais la disparition de l'icône du cinéma, survenue le

17 avril à l'âge de 77 ans, a bouleversé la trajectoire du morceau. «Avec le temps et les événements récents, cette chanson a commencé à résonner autrement pour nous trois», expliquent les artistes. Le titre prend aujourd'hui une dimension thérapeutique pour Laura Smet. Les paroles abordent avec pudeur ce que l'on tente de retenir, la fragilité des êtres, mais aussi ce que l'art laisse derrière lui malgré l'absence. Pour illustrer cet hymne à l'amour, un clip kaléidoscopique en noir et blanc a été réalisé, se clôturant sur une dédicace sobre et bouleversante : «For Nathalie, with love and light». «Avec le temps et les événements

récents, cette chanson a commencé à résonner autrement pour nous trois», expliquent les artistes. Le titre prend aujourd'hui une dimension thérapeutique pour Laura Smet. Les paroles abordent avec pudeur ce que l'on tente de retenir, la fragilité des êtres, mais aussi ce que l'art laisse derrière lui malgré l'absence. Pour illustrer cet hymne à l'amour, un clip kaléidoscopique en noir et blanc a été réalisé, se clôturant sur une dédicace sobre et bouleversante : «For Nathalie, with love and light».

Annaba :

Réunion de la commission de sécurité de la daïra consacrée aux préparatifs de la saison estivale et aux principaux dossiers locaux

Imen Boulmaiz

Une réunion de la commission de sécurité de la daïra a été observée ce mardi, en présence des représentants des autorités locales, des services techniques et des organismes publics concernés. Ont notamment pris part à cette rencontre les vice-présidents de l'Assemblée Populaire Communale chargés des travaux, de l'environnement et de l'urbanisme, les chefs des cinq secteurs urbains, la secrétaire générale de la daïra, les représentants de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale et de la Protection civile, ainsi que les responsables des services communaux, des directions sectorielles et des établissements publics intervenant dans la gestion des infrastructures et des services de proximité. Cette réunion de coordination a été consacrée à l'examen de plusieurs dossiers prioritaires touchant directement le quotidien des citoyens et

le bon fonctionnement des services publics à l'échelle de la daïra. Les participants ont tout d'abord procédé à une évaluation de la situation générale du territoire de la daïra, permettant d'identifier les principales préoccupations et de définir les actions à mettre en œuvre pour améliorer la qualité des services rendus aux citoyens. Un point important a également été consacré à l'état d'avancement des préparatifs liés aux élections législatives prévues le 2 juillet prochain. Les membres de la commission ont examiné le niveau de préparation et de disponibilité des centres de vote afin de garantir le bon déroulement de cette échéance dans les meilleures conditions organisationnelles et sécuritaires. La réunion a également permis d'aborder la situation des routes et des voiries, notamment en ce qui concerne la remise en état des chaussées après les travaux de réalisation des projets d'aménagement ou d'ouverture

de tranchées. Les responsables concernés ont été appelés à accélérer les opérations de réhabilitation afin d'assurer la sécurité et le confort des usagers. À l'approche de la saison estivale, les membres de la commission ont examiné les différentes mesures de préparation visant à assurer l'accueil des estivants et le bon déroulement des activités liées à cette période de forte affluence. Les travaux de la commission ont également porté sur le niveau de préparation et l'activation du dispositif de lutte contre les incendies de forêts, à travers la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires afin de faire face aux risques potentiels durant la saison chaude. Par ailleurs, un suivi particulier a été consacré aux opérations de lutte contre le commerce informel, dans le cadre des efforts visant à préserver l'ordre public, à protéger l'activité commerciale réglementée et à améliorer l'organisation des espaces urbains. Les participants



ont également examiné la situation des fuites d'eau et les interventions engagées pour leur réparation, en coordination avec les services de l'Algérienne des Eaux, afin de limiter les pertes et d'améliorer la qualité du service public de distribution. Enfin, la situation environnementale et la propreté du cadre de vie ont figuré parmi les principaux points débattus. Les responsables présents ont insisté sur la nécessité de renforcer les actions de

nettoyage, de collecte des déchets et de sensibilisation citoyenne afin de préserver l'hygiène et l'esthétique des espaces publics. Cette réunion s'inscrit dans le cadre des rencontres périodiques de coordination organisées par la daïra, visant à assurer un suivi permanent des dossiers locaux et à renforcer la concertation entre les différents intervenants au service du développement local et du bien-être des citoyens.

Energie :

Sonelgaz International en mesure de concrétiser l'investissement algérien escompté en Afrique

Le ministre de l'Energie et des Energies Renouvelables, M. Mourad Adjal, a mis en avant, lundi à N'Djamena (Tchad), le rôle de premier plan de l'Algérie en tant que partenaire énergétique fiable en Afrique, soulignant la capacité de la société Sonelgaz International à concrétiser l'investissement escompté sur le continent, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Dans une déclaration à l'APS, en marge de la cérémonie de pose de la première pierre d'une centrale électrique d'une capacité de 40 mégawatts, coprésidée par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, et son homologue tchadien, M. Allamaye Halina, M. Adjal a

indiqué qu'après l'inauguration, il y a quelques jours à Niamey (Niger), d'une centrale électrique de 40 mégawatts, la société Sonelgaz International se lance dans la réalisation d'une deuxième centrale de même capacité, ce qui confirme "le rôle de premier plan de l'Algérie en tant que partenaire énergétique fiable dans la région".

M. Adjal a souligné que "le déploiement au-delà des frontières nationales et la matérialisation par l'Algérie de l'investissement escompté en Afrique interviennent en concrétisation des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à investir les marchés africains, notamment après la réalisation de l'autosuffisance



énergétique au niveau national et l'acquisition, par les compétences algériennes, d'un haut niveau d'expertise dans ce domaine".

Il a, dans ce contexte, fait savoir qu'une mission de Sonelgaz International se rendra la semaine prochaine à N'Djamena pour lancer une étude technique globale pour la

réhabilitation et la rénovation du réseau électrique local, précisant que l'augmentation des capacités de production impose le développement de réseaux de transport et de distribution adaptés au volume d'énergie produite.

Il a également affirmé, à cet égard, que le ministère de l'Energie et le groupe Sonelgaz reçoivent "des demandes croissantes de plusieurs pays africains, dont la Côte d'Ivoire et le Mozambique, pour bénéficier de l'expertise algérienne", soulignant que ces demandes portent essentiellement sur "la réalisation de centrales électriques, la mise en place de réseaux de transport d'électricité à très haute tension, ainsi que l'acquisition d'équipements et de matériel électriques".

Cette dynamique soutenue "ouvre des perspectives très prometteuses, compte tenu de l'excellente réputation et de la place prestigieuse dont jouit Sonelgaz International à l'échelle africaine", a-t-il dit.

De son côté, le ministre tchadien de l'Eau et de l'Energie, Passalé Kanabé Marcelin, a salué le soutien stratégique apporté par l'Algérie à son pays dans le domaine énergétique, notamment à travers son initiative solidaire pour la réalisation d'une centrale électrique, relevant que la prise en charge par l'Algérie d'un projet de cette envergure contribuera à atténuer la pression à laquelle le Tchad est confronté, tout en réduisant le déficit important enregistré dans ce secteur.